Livres

Gallimard réinvente le roman-photos

Renouvelant un genre qui a déjà été extrêmement populaire, Gallimard publie des ouvrages dans lesquels des photos prennent lieu et place des illustrations que l'on retrouve habituellement dans les romans destinés aux préadolescents, mais où le texte ne se cantonne pas dans des bulles, comme c'était le cas pour le produit original.

page B4



Le bunker

LE NOUVEAU BÂTIMENT DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC, RUE HOLT, CACHE DERRIÈRE SES MURS DE BRIQUE ET DE BÉTON QUELQUES-UNS DES JOYAUX LES PLUS PRÉCIEUX DU PATRIMOINE LIVRESQUE QUÉBÉCOIS.

ACHMY HALLEY
collaboration spéciale

uel livre centenaire, quel manuscrit rare ou quelle carte géographique fragile ne trouverait pas sa place sur les rayonnages à la propreté chirurgicale du Centre de conservation de la Bibliothèque nationale du Québec (BNQ), installé depuis un peu plus d'un an au coeur du quartier Rosemont à Montréal ?

Alors que l'édifice Saint-Sulpice, rue Saint-Denis, est bien connu des lecteurs en tous genres, le nouveau bâtiment de la rue Holt, qui regroupe la direction générale, les services d'acquisition, de traitement et de conservation des ouvrages les plus rares, a l'air d'un véritable bunker qui cache derrière ses murs de brique et de béton quelques-uns des joyaux les plus précieux du patrimoine livresque québécois.

À l'intérieur, l'ambiance est feutrée.

Le décor mélange bois clair, parois métalliques et larges baies vitrées, comme dans ces bureaux sophistiqués ou ces cliniques distinguées pour clients fortunés. On parle bas comme dans un hôpital. Pour ne pas déranger les chercheurs, historiens ou étudiants qui fréquentent le lieu.

À l'étage, les documents sont conservés dans d'immenses salles, soigneusement entreposés sur les 28 kilomètres de rayonnages métalliques, maintenus à une température constante savamment étudiée pour le plus grand bien des trésors secrets du patrimoine culturel québécois.

Il existe même pour les livres « malades » une chambre de quarantaine afin d'éviter la propagation bactériologique due à la moisissure ou à la poussière qui pourrait mettre en péril certains volumes.

Voir **BUNKER** *en B 2*



Livres

L'écriture ne sait pas mentir...

Nous reproduisons ici de larges extraits de l'allocution prononcée par notre critique littéraire, Réginald Martel, lors de la cérémonie soulignant sa réception officielle à l'Académie des lettres du Québec.

RÉGINALD MARTEL



BERNARD BRAULT, *La Presse*

Réginald Martel, entouré de Jean Royer et Jean-Pierre Duquette, respectivement secrétaire général et président de l'Académie des lettres du Québec.

La langue française m'est venue d'abord, comme à tout le monde, de ma mère. Et de mon père ensuite. Je lisais récemment les lettres qu'une jeune fille de dix-sept ans recevait à Bienville de son lointain fiancé, pauvre médecin des pauvres à Grande-Rivière en Gaspésie, au début de la crise économique des années trente. J'ai compris alors, mieux que jamais, ce que j'avais seulement deviné : que la vérité des êtres passe par leurs paroles, sans doute, et leurs mensonges aussi, mais que l'écriture ne sait pas mentir ; et que quand elle ment, c'est pour plaire ou séduire et, par cette stratégie, nous porter au delà de l'immense insignifiance qui sans cesse nous menace.

Je tiens ces lettres de mon père pour des chefs-d'oeuvre de littérature amoureuse. Est-il autre littérature qu'amoureuse ? Certainement, puisque rien n'échappe à cet art souverain. Si j'insiste, c'est que j'ai aimé ce père absolument. Nous nous sommes perdus très jeunes. Il avait cinquante-deux ans, j'en avais quinze. Quand je suis vulnérable comme un enfant, il me rejoint, la nuit, par le miracle des songes, jusqu'au noyau de ma fragilité. Il a ce sourire un peu triste des êtres que la tendresse égare. Je ne dis rien, je le regarde. Il ne dit rien, il me regarde. Je lui prête alors les mots qu'il connaissait si bien, les mots qui consolent. Où les avait-il appris, lui qui, orphelin avant même sa naissance, s'en fut à six ans vivre peine et ennui dans la langue des autres, enfermé dans un pensionnat d'un lointain village du pays voisin ? Dans les livres, évidemment, puis dans son coeur qui savait les recevoir.

Il lisait tout. Les oeuvres des Grecs, des Romains, des Anglais, des Allemands, des Français, des Américains. Des Québécois aussi, et j'ai appris par lui qu'après ceux du dix-neuvième siècle, dont quelques jésuites m'avaient parlé un peu, d'autres écrivains étaient venus qui s'appelaient Yves Thériault, Félix Leclerc, Gabrielle Roy ou Roger Lemelin. La littérature pouvait donc être québécoise ? Parmi mes compagnes et compagnons de l'Académie des lettres du Québec, quelques-uns peut-être ont eu la même révélation, qui leur aura donné confiance en eux-mêmes et les aura fait entrer en littérature. Mais quelle qu'ait été l'origine de votre vocation, vous relevez, parmi cent autres, parmi mille autres, le défi un peu absurde, parce que personne ne vous l'a lancé, d'écrire la vie réelle et la vie rêvée, le monde tel qu'il est et le monde tel qu'il pourrait être. (...)

Plus tard, quand le hasard — ou quelque désir secret — m'a mené au métier que j'exerce depuis bientôt trente ans, je gardais encore le souvenir d'un débat qui paraîtrait aujourd'hui sans objet, mais qui, à peine quelques décennies plus tôt, avait passionné les intellectuels du Québec. Il s'agissait de décider de l'existence ou du néant de la littérature québécoise. Il fallait que je répondisse à la question, au moins pour moi-même. La jeunesse est pressée et je n'ai pas réfléchi longtemps, satisfait d'affirmer que la littérature québécoise existait en effet, puisque je la commentais chaque semaine !

Mais j'avais mieux à faire : prendre connaissance de cette littérature depuis ses premiers textes, ce à quoi ni la petite ni les grandes écoles ne m'avaient invité, comme s'il se fût agi d'un savoir accessoire et même inutile. Le travail de rattrapage était considérable, il ne sera sans doute jamais terminé, mais il m'a tout de même enseigné une chose qui m'échappait encore, à savoir que l'évolution de notre peuple et celle de sa littérature ont été d'une certaine manière parallèles, l'une semblant agir sur l'autre, et réciproquement, dans une mesure et selon des mécanismes probablement indéchiffrables. J'apprenais que la littérature, c'est aussi la vie, celle des peuples tout autant que celle des individus.

Une telle démarche de reconnaissance entraîne des choix, esthétiques et autres, c'est-à-dire politiques et moraux, puisque la littérature n'en finit pas de se mêler de tout et de nous y mêler, tant elle sait nous convier, tout autant qu'à ses fêtes et plaisirs, aux riches et dures exigences de la lucidité. Si j'ai raté souvent ce rendez-vous exaltant, cela ne tient pas à quelque carence de la littérature, mais aux miennes. Rien ne lui est étranger, tandis que je suis un homme trop près de ses désirs et de ses illusions, qui se confondent souvent, et incapable de fréquenter très assidûment les hauteurs où m'appellent les écrivains, qui eux se dépassent chaque fois que la magie de l'art leur ouvre ses beaux grimoires.

Je n'insisterai pas sur le corpus littéraire du XVIIIe siècle, qui est bien mince. Notre XIXe siècle, tel qu'il m'est apparu d'abord, avait triste mine. (...)

Nos éducateurs s'étaient bien gardés de nous dire que ce XIXe siècle littéraire était traversé aussi par un courant libertaire qui pourrait, même aujourd'hui, nous rendre nostalgiques. Et qu'un Arthur Buies avait au moins autant à nous enseigner qu'un Jules-Paul Tardivel. Et que le triomphe de Mgr Bourget était celui de la force brutale et non celui de la vérité, dont on connaît bien l'arrogante splendeur. Parmi les premiers textes que j'ai commentés dans *La Presse*, je me souviens d'un essai de Joseph Costisella consacré à la pensée révolutionnaire de cette époque. Ce texte fut pour moi une révélation heureuse, la négation de ce qu'on appelle aujourd'hui la pensée unique et qui est une chose bien étrange, puisque je crois comme Alain que « penser, c'est dire non ».

En rappelant aujourd'hui cette bien modeste découverte personnelle, je me rends compte que déjà, en 1968, j'avais décidé, sans doute inconsciemment, de ne pas limiter mes efforts d'accompagnement de notre littérature aux seuls textes qui paraissent puis disparaissent au fil des saisons. Il n'est pas sans intérêt, je pense, d'essayer d'inscrire nos lectures dans une vision diachronique, susceptible de révéler le progrès ou la stagnation d'une littérature.

Après le XIXe siècle, celui-ci. L'exercice de rattrapage me fut plus facile, car j'avais lu presque toutes les oeuvres romanesques, poétiques et dramatiques parues depuis 1950. Je me suis tout de même imposé, sans que ce fût un effort, de relire ce que j'avais peu ou mal compris. La suite, vous la connaissez. Et vous seriez en droit d'attendre de moi une sorte de bilan, qui décrirait le mouvement général et les tendances particulières de la littérature québécoise depuis trente ans. Je ne saurais m'astreindre à cette tâche, parce que je ne dispose pas des outils de mes collègues scientifiques, parce que je ne me sens pas prêt à mettre un point, même provisoire, à ma modeste aventure (...) Tout de même, depuis quelques semaines, j'ai voulu réfléchir un peu aux travaux qui m'ont mené parmi vous. Je ne veux pas les déprécier, ce qui serait douter de votre jugement, mais je ne saurais les glorifier non plus. À vrai dire, j'ai le sentiment que les membres de l'Académie des lettres du Québec ont voulu, en m'accueillant parmi eux, récompenser ma persévérance. C'est une vertu qui s'offre à quiconque n'a pas l'âme voyageuse et qui se satisfait de servir le mieux possible une cause à laquelle il croit, encore qu'il puisse se considérer moins comme un spécialiste que comme un honnête amateur. (...)

Mes mots n'existeraient pas sans les mots des écrivains dont vous êtes. Je me reconnais en eux comme je me reconnais en vous et je tiens pour une grâce de trouver souvent dans vos oeuvres, sans même avoir su les chercher, les questions ou les réponses que le temps présent impose à l'intelligence du monde qui m'entoure et parfois m'étouffe. Grâce à vous, il m'est parfois possible d'arracher à l'instant ce qu'il porte d'éternité, de briser la prison du lieu qui me contraint, de vêtir de mots ce qui me paraissait insaisissable. Si j'ose me dire des vôtres, c'est parce que je vous aime et c'est aussi parce que nous sommes les héritiers d'une culture et d'une langue qui sont notre commune patrie, qui sont notre seule patrie.

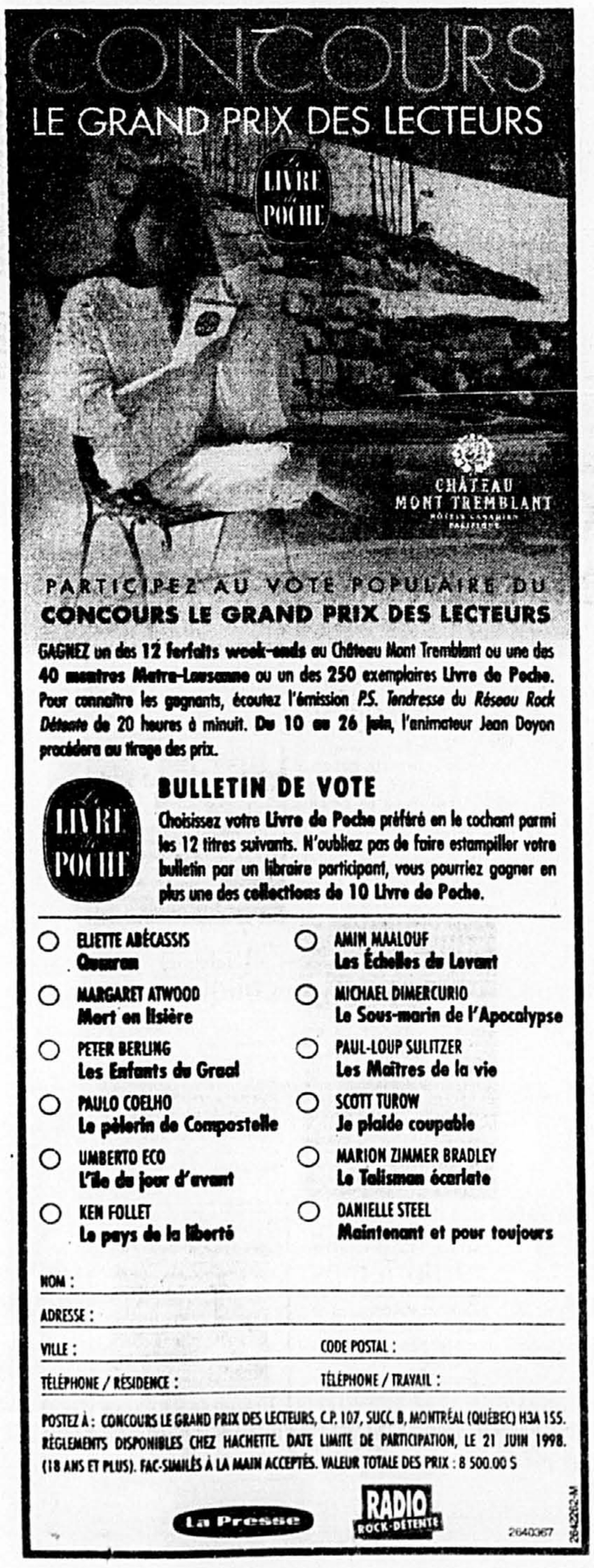
Cher un manuscrit de VLB ?

ACHMY HALLEY
collaboration spéciale

Combien ça coûte, le journal d'un Prix Goncourt, la correspondance d'un poète national ou les manuscrits d'un romancier populaire ? Sur le marché des archives d'écrivains, le moindre carnet gribouillé prend une valeur certaine s'il est signé Victor-Lévy Beaulieu ou Louis Fréchette. « Les fonds que nous possédons sont acquis par don avec ou sans reçu d'impôt, par legs testamentaire ou par achat. En raison de nos maigres budgets, nous privilégions les dons en échange de reçu d'impôt. Tout cela est une question de négociation avec les auteurs ou leurs héritiers », explique Michel Biron.

Quand il s'agit d'évaluer leur propre place dans l'histoire de la littérature québécoise, bien des auteurs ont l'ego qui gonflent. « Depuis que Michel Tremblay a reçu 350 000 $ d'Ottawa pour ses archives, des auteurs espèrent des sommes analogues que nous ne pouvons leur fournir. Les écrivains veulent souvent beaucoup », reconnaît Philippe Sauvageau, le président et directeur général de la Bibliothèque nationale du Québec.

Le fonds le plus « cher » est celui de Marcel Dubé, 125 000 $. Celui de VLB a coûté 40 000 $ assorti de 212 000 $ en reçu d'impôt. Denis Vanier, a pour sa part empoché 11 215 $ contre ses papiers personnels. En fait, le prix d'un fonds varie selon le volume et la nature des archives (manuscrits inédits, journaux intimes, correspondance rare). Des experts sont d'ailleurs chargés d'évaluer les documents. « Nous négocions depuis deux ans pour acquérir les archives de Gilles Vigneault. Mais ce que ça représente est bien trop cher pour nous. Nous n'aurons jamais les moyens. Même chose avec les papiers de Gaston Miron, explique Philippe Sauvageau.



Trésors cachés de la BNQ

BUNKER / *Suite de la page B 1*

Dans certains cas, on prend même les grands moyens en plaçant le document à sauver dans un congélateur à une température de -32°Celsius.

« Le Centre de conservation est une véritable forteresse, blindée, climatisée. Tout est fait pour que les 1,7 million de documents divers, livres, microfilms, revues, enregistrements sonores, cartes, estampes conservés ici le soient de la manière la plus sécuritaire possible. N'oublions pas que nous sommes les gardiens du patrimoine culturel québécois pour les générations futures », explique Yvon-André Lacroix, directeur de la référence à la BNQ.

À vrai dire, une visite dans l'antre moderne de la rue Holt ressemble à une expédition dans la caverne d'Ali Baba de l'histoire intellectuelle québécoise !

Les livres les plus anciens et les plus rares que possède la BNQ dorment depuis des années sans guère intéresser quiconque. Il s'agit des 72 incunables, ouvrages en latin publiés avant 1500, aux premiers temps de l'imprimerie. « Ce sont des livres de théologie écrits dans le latin d'Église de l'époque, mais plus personne ne les consulte aujourd'hui », précise Pierre Lépine, qui dirige la division des Collections spéciales, regroupant les ouvrages les plus rares appartenant au patrimoine culturel québécois.

Le livre le plus ancien écrit en français et imprimé en France date de 1558. Il s'agit des *Singularités de la France antarctique* d'André Thevet dans lequel on retrouve une dizaine de pages consacrées au voyage de Jacques Cartier et à son arrivée à Montréal.

Le plus ancien livre imprimé au Québec conservé à la BNQ est beaucoup plus jeune puisqu'il s'agit d'un catéchisme imprimé en Nouvelle-France en... 1765.

Outre ces quelques curiosités, la BNQ conserve précieusement un grand nombre de documents, ailleurs introuvables, qui jalonnent l'histoire politique, économique, culturelle et littéraire du Québec. « Nous devons faire face à toutes sortes de demandes. Il y a trente ans, au moment de l'âge d'or du nationalisme, les gens qui venaient consulter nos collections recherchaient un rêve. Aujourd'hui les choses ont changé. On recherche des faits », remarque Pierre Lépine.

Depuis quelques années, par exemple, la très riche collection de cartes et plans est fréquemment consultée par les urbanistes et architectes.

Les utilisateurs de la BNQ ne sont pas tous d'ici. Régulièrement des historiens, universitaires ou écrivains du Brésil, d'Autriche, de France, d'Allemagne et d'ailleurs viennent fouiller parmi les trésors de la BNQ : « Nous avons souvent la visite de généalogistes américains qui font des recherches sur leurs ancêtres québécois. On a même eu parmi nos clients un universitaire chinois qui prépare un livre sur le Québec », raconte le directeur de la référence.

D'ores et déjà, plus de 20 000 documents de la BNQ sont numérisés et chacun peut se rendre compte de la richesse de ses collections en consultant son site Internet : **http ://www.biblinat.gouv.qc.ca/**

Il permet au cybervisiteur de se familiariser avec les trésors bibliophiliques les plus inattendus.

Pour les amoureux de la littérature et de l'histoire des écrivains québécois, la division des Archives privées représente un véritable musée secret des artistes d'ici. La BNQ possède, en effet, 470 fonds dans les domaines de la littérature, des beaux-arts et de la photographie. Une plongée dans les centaines de cartons qui recèlent les papiers personnels, manucrits, correspondance, journaux intimes, ébauches de livres inachevés... d'Émile Nelligan, Yves Thériault, Marcel Dubé et tant d'autres, ressemble à une visite dans les coulisses de l'histoire littéraire québécoise. On peut feuilleter le manuscrit autographe des poésies de Phamphile Lemay, admirer les carnets de dessin d'Alain Grandbois, étudier les différentes versions du célèbre roman *Agaguk* dont le premier titre choisi par Thériault était, en fait, *Toundra*. En lisant la première version du manuscrit corrigé on apprend même que le personnage d'Agaguk aurait pu s'appeler Oural.

Marie-Claire Blais, le romancier français Yves Navarre, Victor-Lévy Beaulieu, Gilbert Langevin, Gérard Bessette, Tante Lucille, Pauline Julien ou Ozias Leduc et des centaines d'autres ont confié leurs trésors intimes à la BNQ.

« Ces sont des documents précieux pour la connaissance de notre littérature. Ils intéressent d'abord les chercheurs, les universitaires et les auteurs de biographie. Le moindre petit papier est précieux et peut révéler des informations inédites sur l'oeuvre d'un poète ou d'un dramaturge. Tout est soigneusement conservé, même les bouts de nappe de restaurant et les serviettes en papier sur lesquelles Claude Péloquin a pris des notes », affirme Michel Biron, le chef de la division des Archives privées.

Pourtant, tout n'est pas consultable par le grand public. Certains documents font l'objet de sévères restrictions à la consultation conformément aux voeux des auteurs concernés ou de leurs héritiers. Ainsi les archives de l'écrivaine Madeleine Gagnon ne peuvent être consultées avant... 2037. Le journal et la correspondance de Gérard Bessette ne seront accessibles que 50 ans après le décès de l'auteur du *Libraire*. Il faudra attendre 2020 pour lire la correspondance d'André Major et les lettres de Jacques Ferron à sa femme Madeleine et à son ami Robert Cliche. Les écrivains ont des secrets qui demeureront encore longtemps bien gardés dans les coffres fascinants de la Bibliothèque nationale du Québec.

« C'est un peu l'héritage de notre société », conclut Philippe Sauvageau, le président et directeur général de la BNQ.

Livres

IDÉES

Contre l'immédiat, une pensée... immédiate

STÉPHANE POTVIN
collaboration spéciale

C'est connu. Notre époque, dite postmoderne, se caractérise par un nouveau rapport au temps. Culte de la nouveauté, logique de l'éphémère, le citoyen actuel ne s'identifie plus aux grands récits historiques jadis imposés par les autorités ecclésiastiques et politiques. Il vit au quotidien, ancré dans l'immédiat.

Faut-il s'en réjouir ou s'en indigner ? La question est ouverte, mais un constat s'impose : il est réducteur d'y répondre unilatéralement.

Si l'effondrement des grands récits historiques nous plonge dans une crise, la crise du sens, cet effondrement a contribué à l'assouplissement des rigidités culturelles, permettant à l'individu de mettre en question les impératifs sociaux.

Le malheur, c'est que plusieurs commentateurs refusent de tenir compte de cette complexité. Les plus naïfs des optimistes nient le désarroi spirituel actuel. Les conservateurs (de droite et de gauche) sous-estiment l'effet libérateur de la perte du sens de l'histoire.

Anciennement éditorialiste au *Devoir*, actuellement chroniqueur à la radio de Radio-Canada, Laurent Laplante appartient à ce deuxième groupe. Dans son dernier essai, *La Personne immédiate*, la thèse qu'il défend se résume à ceci : la culture de l'immédiat fait obstacle à la réflexion, elle rend le citoyen myope. Si elle ne manque pas de simplicité, cette thèse jette ombrage sur un des paradoxes les plus intrigants de notre époque (paradoxe brillamment mis en lumière par Gilles Lipovetsky) : plus la culture de l'éphémère se consolide, plus notre rapport au temps est immédiat, et plus les Lumières avancent ! Notre ère n'est donc pas l'ère de la déraison et de l'absence de réflexion. Après tout, les masses ne sont-elles pas plus instruites aujourd'hui qu'elles ne l'ont jamais été dans l'histoire ?

Cet essai présente d'autres faiblesses.

Certes, Laplante montre que la logique de l'immédiat opère dans nos gestes quotidiens, dans les cercles du pouvoir (les politiciens gouvernent selon les sondages) et dans le monde des idées (les experts s'enferment dans leur spécialisation). Soit. Mais ce faisant, il démontre simplement ce que nous savons déjà. Pour retenir notre attention, il lui aurait fallu, minimalement, expliquer que cette logique est le produit de l'individualisme contemporain — des insuffisances, on en trouvait aussi dans son pamphlet *Pour en finir avec l'olympisme*, publié en 1996.

Ce n'est pas tout.

Il y a une tension dans cet essai, entre progressisme et conservatisme, qui est décevante.

Si, d'une part, Laplante appelle le syndicalisme québécois à sortir de sa torpeur en dépassant ses intérêts corporatistes, il n'est pas sûr, d'autre part, qu'il fasse preuve de la même lucidité en dénonçant la supposée myopie actuelle des consommateurs. L'auteur passe ici à côté de l'essentiel : pour être un consommateur responsable aujourd'hui, il faut maîtriser de nombreux savoirs techniques. Or, ces savoirs étant inégalement répartis échappent à une importante partie de la population...

Le plus gênant reste cependant l'attitude moralisatrice de Laplante.

Ce qu'il nous offre à lire, c'est moins une analyse qu'une condamnation de la culture contemporaine de l'immédiat. Dans les chapitres où il nous fait part de ses incertitudes intellectuelles (l'idée est séduisante), Laplante s'en défend. Mais il s'en défend si constamment qu'il nous prouve l'exact contraire !

En somme, en se positionnant, sans nuances, contre la culture contemporaine de l'immédiat, Laplante nous livre simplement une pensée immédiate.

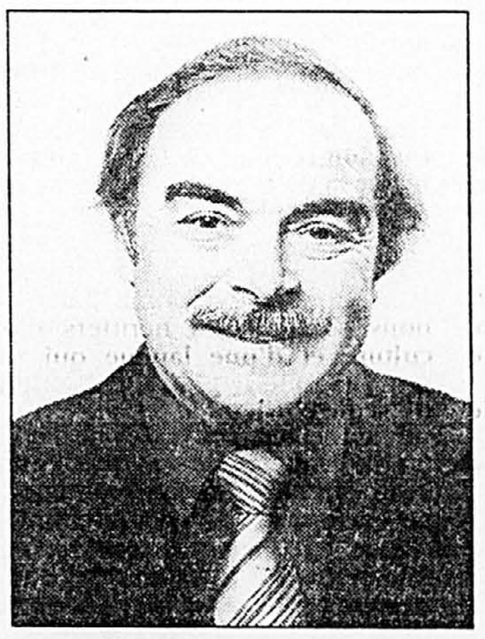
LA PERSONNE IMMÉDIATE, Laurent Laplante. L'Hexagone, Montréal, 1998, 266 pages.



Laurent Laplante

ROMAN

Une héroïne sort de l'ombre



Henri Bergeron

DOMINIQUE PAUPARDIN
collaboration spéciale

Voici qu'Henri Bergeron, l'ancien animateur de Radio-Canada reconnu pour l'excellence de son français, publie un court récit historique dans une maison d'édition manitobaine. Il avait auparavant rédigé les deux tomes de son autobiographie, *Un bavard se tait pour écrire* et *Le Coeur de l'arbre*, ainsi qu'un traité intitulé *La Communication... c'est tout.* Il a eu la bonne idée pour son dernier ouvrage de raconter la vie d'une héroïne méconnue de l'histoire du Canada : Prudence Dubé Le Gardeur, surnommée l'Amazone à cause de ses remarquables talents d'écuyère.

De cette jeune infirmière trifluvienne qui s'est dévouée corps et âme pour la cause des Québécois désirant s'exiler sur les terres fertiles du Manitoba au siècle dernier, ne subsistait qu'une plaque commémorative apposée à l'arrière de l'église Saint-Jean-Baptiste à Marquette, dans le Michigan. Henri Bergeron a eu le privilège de lire l'inscription de cet humble hommage avant que le lieu de culte ne soit démoli. « La dernière trace de Prudence Dubé Le Gardeur a disparu en même temps que la petite French Church... Toutes sortes d'hypothèses étaient permises quant à la vie de cette disparue oeuvrant auprès de ceux qui entreprenaient ce long périple. »

En mêlant histoire d'amour, aventures picaresques et description de la vie des pionniers, Henri Bergeron brosse un portrait de cette femme libre qui accompagnera à quatre reprises une caravane de colons dans son périple vers l'Ouest canadien. Le voyage durait alors plusieurs mois car il fallait passer par le nord des États-Unis où plusieurs familles décidaient d'ailleurs d'émigrer.

Après avoir aidé des centaines de Canadiens-français à se rendre vers la Terre promise, l'intrépide Prudence va contracter la tuberculose en soignant des malades atteints de cette maladie. Cette célibataire sans enfants va mourir en 1877, âgée d'à peine trente ans, seule dans un sanatorium des États-Unis. Elle avait connu tous les périls de la route et bien peu de distractions : à peine une courte romance avec un élégant marquis rencontré sur la route qui lui aura fait miroiter le bonheur conjugal avant de la laisser tomber pour une autre.

Ce texte ne fait pas dans l'analyse psychologique et ne propose rien de plus qu'un exposé des faits. Si le personnage de Prudence a beaucoup de mérite, il n'a aucune profondeur. Le lecteur voudrait plus de détails, plus de corps, sentir la peur qui tenaille Prudence lorsqu'elle est enlevée par des Indiens, ressentir le froid, l'angoisse, la crainte de l'échec, que sais-je, n'importe quoi d'un peu consistant. Maintenant que l'on connaît l'existence de cette héroïne, une biographie plus étoffée serait la bienvenue.

L'AMAZONE, Henri Bergeron. Éditions des Plaines, Saint-Boniface, 1998, 197 pages.

Livres

Magouilles chez les assureurs

TOUT EN LISANT



Jacques Folch-Ribas

collaboration spéciale

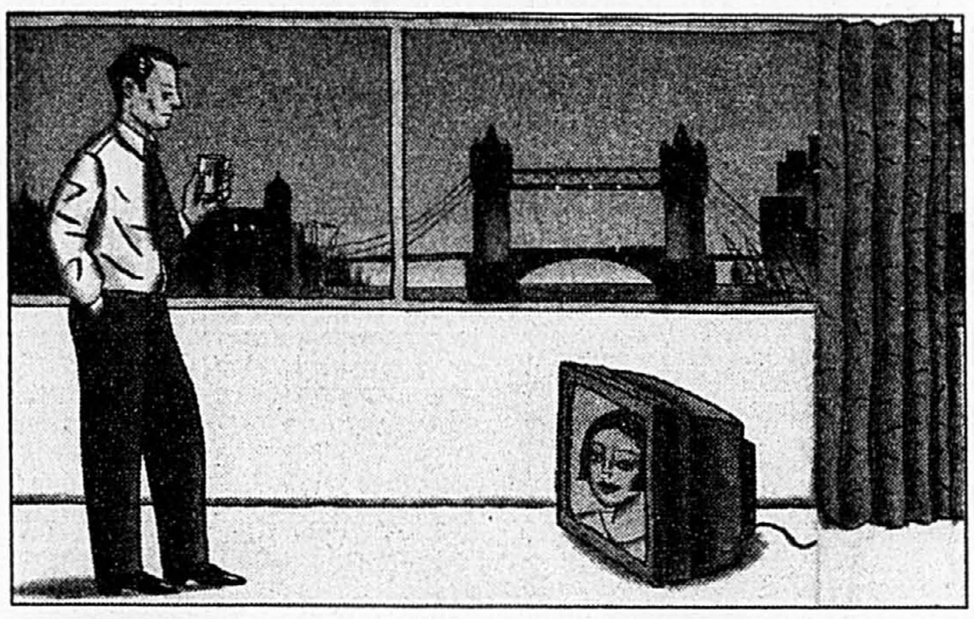
Il paraît que ce sont les Anglais qui ont inventé les assurances. Ce n'est pas surprenant, se dit Lorimer Black. Il s'agit de donner l'apparence honnête, tout est dans l'apparence : vous payez régulièrement une compagnie qui, le jour où votre immeuble brûle, vous rembourse.

Euh... C'est-à-dire que... La compagnie peut vous envoyer Lorimer Black, inspecteur. Un petit homme rude qui va s'efforcer, par toutes sortes de moyens apparemment honnêtes, de percer à jour la magouille que vous aviez gentiment concoctée (oh, le vilain client qui se croyait malin) et, en conséquence, de ne pas vous rembourser vos frais, mais de vous offrir une petite prime : de quoi vous payer une bière ou un café expresso dans ces nouveaux bars qui sont devenus la coqueluche du Tout-Londres.

Londres... London, la ville impossible, toujours encombrée de taxis qui diffusent à toute force le dernier match de foot, London toujours bourrée d'activistes d'apparence calme, de fauchés d'apparence prospère, de putes qui se disent actrices de théâtre, de célibataires des deux sexes qui se pintent à la vodka dès cinq heures de l'après-midi... et de directeurs de compagnies d'assurances comme ce Monsieur Hogg, le patron, un parfait gangster, et de plus, laid à faire peur.

L'inspecteur Lorimer Black se rend donc à une usine de mannequins, qui vient de brûler. Il a rendez-vous avec le directeur, Monsieur Dupree, qu'il conviendrait d'intimider, si possible, afin de ne lui verser qu'une petite prime, pour solde de tout compte. Car enfin : qui nous dit que cet incendie est accidentel ? Hein ? Hein ? Prouvez-le. On va s'expliquer avec ce Monsieur Dupree, qui est, paraît-il, déjà terrorisé.

Eh bien, non. Pas besoin de s'expliquer. Monsieur Dupree s'est pendu au milieu de son usine *désastrée*. Comme c'est triste, n'est-il pas ? C'est ainsi que commence ce roman, intitulé *Armadillo*.



■■■

Il est écrit par William Boyd, l'Anglais le plus franchouillard qui soit (résidence secondaire dans le Midi, près de Bergerac, et régulièrement loué par la critique parisienne que son « frenchism » épate). C'est son septième roman. Je rappelle quelques-uns de ses précédents titres : *Comme neige au soleil, Un Anglais sous les tropiques, La Chasse au lézard, L'Après-midi bleu*.

Ce monsieur qui s'intéresse à la peinture moderne, qui travaille pour les magazines anglais et français, qui écrit des scénarios et dont la femme, Susan, travaille pour le *Marie-Claire* américain, est une force de la nature, la nature romanesque s'entend. Il a profité de cette histoire semi-policière, semi-critique sociale, pour parler de ce Londres qu'il adore aussi, mais le Londres des magouilles. J'ai trouvé cela passionnant.

■■■

Donc, Lorimer Black, expert en assurances. Qui, nous l'apprendrons assez vite, ne s'appelle pas ainsi, mais Milomre Blocj, d'origine roumaine et tzigane, et ne supporte guère ses racines exotiques. Lorimer Machin, donc, tient une sorte de journal intime, intitulé *Le Livre de la transfiguration*, fréquente l'Institut des rêves lucides et souffre d'insomnie.

La mort par pendaison de ce Monsieur Dupree va déclencher toute une série de remises en question. En particulier, Lorimer Chose sera mêlé à un copieux scandale des assurances. En deux mots (afin de ne pas brûler, c'est le cas de le dire, une escroquerie que j'ai pris plaisir à découvrir) : des assureurs ont surévalué un immeuble (80 millions de livres), l'hôtel Fedora, auquel des entrepreneurs véreux —il en est donc ? — ont mis le feu. Ils ont accepté un petit dédommagement (10 millions), et Lorimer est content.

Mais il en parle à un ami, journaliste financier au *Times*. Le scandale est énorme et notre brave petit soldat (Armadillo veut dire petit homme armé) devient à son tour une victime.

La suite dans le livre. C'est un gros roman qu'on a du mal à laisser une fois commencé. Les histoires de magouilles sont parfois passionnantes. Et puis, il y a Londres qui vaut le déplacement.

ARMADILLO, William Boyd. Éditions du Seuil, Paris, 1998, 367 pages.

JEUNESSE

Le roman-photos à la sauce Gallimard Jeunesse

SONIA SARFATI

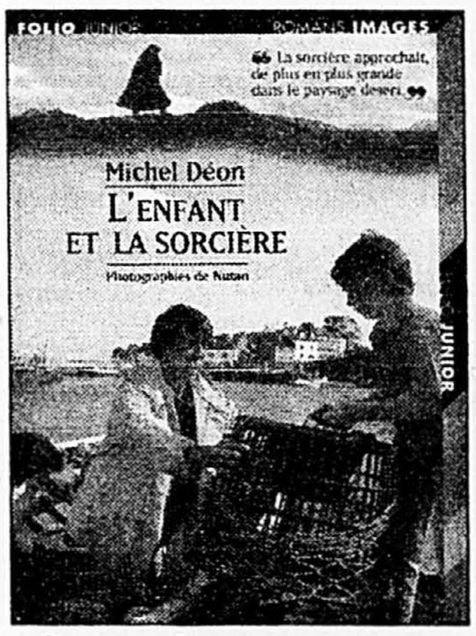
L'inventivité est probablement ce qui manque le moins chez Gallimard Jeunesse : en plus des romans et albums « traditionnels » qu'il publie sur une base régulière, l'éditeur parisien lance en effet chaque année au moins un produit qui se distingue par son originalité.

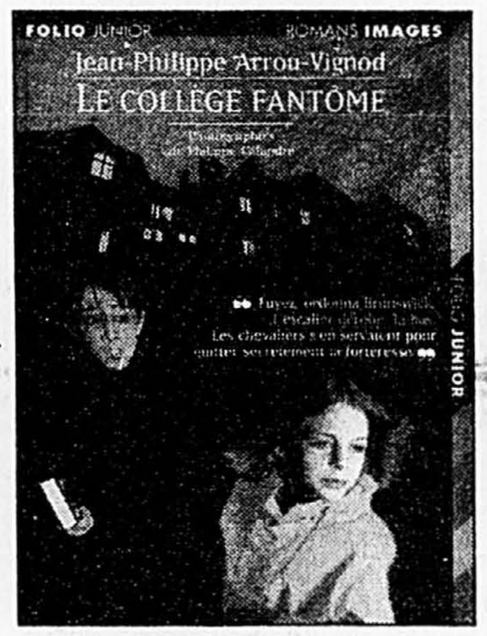
Que l'on songe aux collections « Mes premières découvertes », avec leurs films transparents, leurs CD, leurs pages-miroirs, leurs mots-images, leurs « lampes de papier » qui permettent de voyager dans les mondes souterrains ou sous-marins, leurs pages-toiles sur lesquelles il est possible de dessiner à répétition. Que l'on songe aussi aux livres tridimensionnels et interactifs de la collection « Racines du savoir » ou encore aux coffrets « Secrets » qui permettent de mettre en application ou de vérifier concrètement le contenu des pages théoriques.

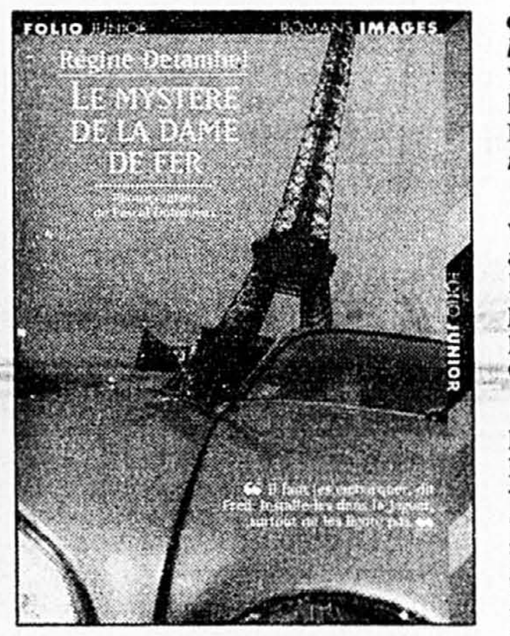
Quant à la nouvelle ligne Gallimard Jeunesse, elle consiste en fait en une relecture (!) d'un produit qui a autrefois fait ses preuves, en tout cas, en termes de popularité : le roman-photos.

Un roman-photos réinventé, appelé « Roman images » et publié dans la collection Folio Junior. Un roman-photos dans lequel des photographies prennent lieu et place des illustrations que l'on retrouve traditionnellement dans les romans destinés aux pré-adolescents, mais où le texte ne se cantonne pas dans des bulles (à la manière du produit original).

Il faut dire que les six « Romans images » qui viennent d'être publiés (six autres devraient suivre au début de 1999) sont écrits par de « vrais » romanciers : Michel Déon, par exemple, qui signe *L'Enfant et la sorcière*, est membre de l'Académie française ; Jean-Philippe Arrou-Vignod (*Le Collège fantôme*) et Catherine Missonnier (*Le Veilleur du Mont*), ont pour leur part publié plusieurs romans policiers destinés aux enfants ; etc.







Bref, sur le plan des récits, les « Romans images » se tiennent mieux que leurs ancêtres. Aux histoires d'amour à l'eau de rose, on a préféré les histoires policières ou fantastiques, mais mettant en vedette de jeunes couples de détectives amateurs. Comme si Hercule Poirot et Miss Marple étaient retombés en enfance et avaient mis, de concert, la roue à l'épaule.

Pour ce qui est des 150 photographies accompagnant chaque texte, elles nécessitent que l'éditrice Cécile Dutheil de La Rochère se transforme en productrice : après avoir trouvé le photographe, il faut faire le repérage des lieux de « tournage » et un *casting* en bonne et due forme. Les vedettes des romans sont généralement des enfants et des habitants des villes et villages où se déroule l'intrigue.

Des villes et villages très différents d'un livre à l'autre. Hervé Jaouen et Olaf Wipperfürth entraînent les lecteurs de *L'Or blanc du Loch Ness* dans les Highlands d'Écosse ; Catherine Missonnier et Arnaud Baumann font découvrir le Mont-Saint-Michel dans *Le Veilleur du Mont* ; Régine Detambel et Pascal Dolémieux ont mis Paris dans leur objectif pour écrire et illustrer *Le Mystère de la dame de fer* ; Hugo Verlomme et Daniel Allisy ont filé sur Biarritz pour livrer *Une vague pour Manu* ; Michel Déon et Nutan font découvrir l'Irlande dans *L'Enfant et la sorcière*, et Jean-Philippe Arrou-Vignod et Philippe Calandre lèvent le voile sur les beautés du Haut Koenigsbourg dans *Le Collège fantôme*.

Le résultat est visuellement très vivant. Des photos en noir et blanc alternent avec des photos en couleurs. Des photos d'action avec des photos d'ambiance. Des photos pleine page avec des images décomposées grâce aux vidéocaptures.

Par contre, certains textes ne sont pas à la hauteur de ce que l'on pourrait attendre de leurs auteurs — par exemple, le Hugo Verlomme qui signe ici *Une vague pour Manu* semble moins inspiré que celui qui a autrefois écrit *Les Indiens de la ville Lumière*. Mais peut-être est-ce le genre qui veut cela ? Souhaitons que non.

UNE VAGUE POUR MANU, Hugo Verlomme, photos de Daniel Allisy.

LE MYSTÈRE DE LA DAME DE FER, Régine Detambel, photos de Pascal Dolémieux.

L'OR BLANC DU LOCH NESS, Hervé Jaouen, photos d'Olaf Wipperfürth.

L'ENFANT ET LA SORCIÈRE, Michel Déon, photos de Nutan.

LE COLLÈGE FANTÔME, Jean-Philippe Arrou-Vignod, photos de Philippe Calandre.

LE VEILLEUR DU MONT, Catherine Missonnier, vidéocaptures d'Arnaud Baumann.

Dans Folio Junior, Gallimard, Paris, 1998, 96 pages, à partir de 10 ans.

LES BEST SELLERS

Éditions québécoises

Fiction (romans)

1 **Le Roman de Julie Papineau**	Micheline Lachance	Québec Amérique	(3)
2 **J'aurais voulu vous dire Williams**	Arlette Cousture	Libre Expression	(10)
3 **L'Ermite**	Denis Monette	Logiques	(5)

Essais

1 **Marie-Soleil**	Louise Bourbonnais	Stanké	(3)
2 **Le Buffet**	Jacques Godbout, Richard Martineau	Boréal	(2)
3 **L'Île d'Orléans**	Michel Lessard	L'Homme	(2)

Éditions étrangères

Fiction (romans)

1 **Déjà Dead**	Kathy Reichs	Robert Laffont	(2)
2 **Chéri, tu m'écoutes**	Nicole de Buron	Plon	(6)
3 **Le Zubial**	Alexandre Jardin	Gallimard	(27)

Essais

1 **Survivre avec les loups**	Misha Defonseca	Laffont	(14)
2 **Une Histoire de lecture**	Alberto Manguel	Leméac / Actes Sud	(4)
3 **Comment voyager avec un saumon**	Umberto Eco	Grasset	(4)

Livres pratiques

1 **Je mange, donc je maigris**	Michel de Montignac	J'Ai Lu	(4)
2 **Guide de mise en forme**	Pierre Harvey	L'Homme	(3)
3 **Carrières de l'an 2000**	En collaboration	Ma Carrière	(15)

Les listes nous sont fournies par les librairies suivantes : **Archambault, Bertrand, Champigny, Le Fureteur** (St-Lambert), **Garneau, Guérin, Hermès, René Martin** (Joliette), **Monet, Le Parchemin, Les Bouquinistes** (Chicoutimi), **Payette** (Sherbrooke), **Guy Poirier** (Trois-Rivières), **Raffin, Sons et Lettres, Librairie Smith** (Promenades de la Cathédrale).

EN QUELQUES MOTS *par Pierre Vennat*



La nature à la ville

■ Montréal a, avec plus ou moins de bonheur, un maire-horticulteur. Mais indépendamment de la question politique, il demeure qu'il paraît impossible maintenant de concevoir l'urbanisme et l'urbanisation sans parcs, squares et jardins. Bref, il n'y a plus de villes sans espaces naturels. Deux universitaires se penchent ici, chez Septentrion, sur cette volonté de « renaturation » de la ville de façon à conjuguer, sous un nouveau mode, la ville et la nature.



L'histoire des gais et lesbiennes

■ Pas facile de rédiger l'histoire des communautés homosexuelles du Québec. Pas étonnant. Victimes de toutes les brimades et en proie à tous les préjugés jusqu'à tout récemment (et encore !), elles n'ont pas laissé d'archives ou si peu derière elles. Mais deux historiens se sont attaqués à cette prolématique historique ignorée jusqu'ici et viennent de publier, chez VLB éditeur, un ouvrage destiné à les sortir de l'ombre.



Thriller historique maritime

■ Quand Jack Aubrey, lieutenant de la Royal Navy à la retraite publia le premier de sa série de romans sur l'épopée de la Royal Navy au temps des guerres napoléoniennes, il fut boudé. Puis ils devinrent un véritable phénomène d'édition : traduits et édités ici par Libre Expression, ils se sont vendus à plus d'un million et demi d'exemplaires. À 82 ans, Aubrey publie son cinquième roman, un thriller historique maritime.



Premiers soins

■ Il y a des guides qui sont plus utiles que d'autres. Comme ce guide pratique des premiers soins, préparé avec la collaboration de l'Ambulance Saint-Jean et que publient les Éditions de l'Homme. À la veille de partir au chalet, en voyage loin des services médicaux de chez nous, en camping ou en excursion, quoi de plus utile que de savoir quoi faire si un accident ou un cas d'urgence survenait.

Arts et spectacles

Avec ou sans Ginger, les Spice Girls feront leur tournée nord-américaine

Associated Press
LONDRES

La tournée américaine des Spice Girls commencera bien le 14 juin prochain, mais toute la question aujourd'hui est de savoir si elles seront quatre ou cinq à se produire sur scène.

La rumeur a commencé à gonfler lorsque Geri Halliwell, 25 ans, alias Ginger Spice, n'est pas apparue mercredi lors d'un tirage télévisé de la Loterie nationale britannique. Elle était ensuite absente des deux concerts donnés jeudi et vendredi à Oslo.

Pour la première fois, Emma Bunton (Baby Spice), Victoria Adams (Posh Spice), Melanie Chisholm (Sporty Spice) et Melanie Brown (Scary Spice) ont donc chanté sans leur rousse et pulpeuse camarade. Officiellement, Geri souffrait d'une gastro-entérite et se reposait.

La maison de disques Virgin a tenté de faire taire les rumeurs en assurant que Geri participera bien à la tournée américaine qui durera deux mois. Mais les tabloïds anglais n'en démordent pas : Ginger Spice a quitté le groupe.

Un porte-parole du groupe a reconnu sous couvert d'anonymat que les avocats des chanteuses devraient se retrouver dans le courant du week-end. « Beaucoup de décisions seront prises », a-t-il ajouté.

Depuis que les Spice Girls ont limogé leur manager Simon Fuller l'an dernier, toutes les décisions touchant au groupe sont prises par les cinq jeunes femmes, a précisé le porte-parole qui s'est dit certain qu'elles iront aux États-Unis. Mais sans savoir combien prendront l'avion...



PHOTO PC

Les tabloïds britanniques ne parlent que de la séparation des Spice Girls, mais leur maison de disque Virgin affirme que les filles commenceront leur tournée nord-américaine comme prévu le 14 juin, avec ou sans Geri Halliwell, alias Ginger Spice (deuxième à droite, dont la tête est encerclée sur notre photo). Les autres Girls sont, dans l'ordre habituel, Baby, Posh, Scary et Sporty.



La scène finale de *Los Mansardinos*.

Ouverture surréaliste pour les Coups de théâtre

SONIA SARFATI

Les 5e Coups de théâtre se sont ouverts hier sur une note surréaliste — et... belge — avec *Los Mansardinos*, une production du Alibi Collectief où le théâtre côtoie le cinéma, les beaux-arts, la littérature, la musique. Et la télévision.

Un spectacle de la Communauté flamande de Belgique, donc, dans lequel les comédiens s'expriment en espagnol (beaucoup), en néerlandais (un peu), en français (un petit petit peu). Et pourtant, grâce à des procédés aussi différents qu'ingénieux, la troupe parvient aisément à communiquer avec le public.

En fait, après la tombée du rideau, la seule question que l'on se pose concerne la nature de ce que les créateurs de cette pièce ont bien pu consommer pour en arriver à un tel degré de délire !

Parce ce que *Los Mansardinos* donne dans l'absurde le plus total. Dans les premiers moments du spectacle, un dépaysement complet attend le spectateur. Graduellement, il comprend qu'il lui faut mettre de côté tous les codes du théâtre qu'il a appris jusqu'à maintenant. C'est à ce prix seulement que la bande (de quoi ?) dirigée par l'imprévisible Pat Van Hemelrijck, se laisse apprivoiser.

Le seul danger de la « démarche » : devenir accro à cette folie (ou à autre chose, peut-être...). C'est d'ailleurs chose faite en Belgique, puisque *Los Mansardinos* est la suite de *Manuel Le Créateur* et *Me vois moi* — donc, le troisième volet d'une série que signe le Alibi Collectief au sujet du terriblissime Phénomène Bleu : la télévision !

Cette fois-ci, Manuel Le Créateur (Pat Van Hemelrijck) descend dans son Jardin des Malaises où il convie les premiers habitants (Tanja Mus et Gerard Olthaar) à jouer avec lui à Don Quichotte — ne vont-ils pas combattre ce moulin à vent moderne qu'est le petit écran ?

Avec l'aide de « l'artiste auditif » Frédéric Le Junter (qui « fabrique » sous nos yeux le son d'un orage ou celui de la fraise d'un dentiste, joue de la guitare en même temps que des castagnettes, etc.) et de l'as de la régie Peter Godaert, les trois comédiens remodèlent la télévision à leur image.

Pour ce, ils utilisent les structures et les accessoires hétéroclites qui meublent le Jardin des Malaises imaginé par Al Balis, et trois marionnettes géantes dont les yeux sont des caméras — dont les images sont projetées sur grand écran.

Acteurs et poupées se livrent alors à un bref flashback (l'arrivée de Le Créateur du Terre) ; puis, présentent une émission éducative (Don Quichotte, Sancho et Dulcinée vont au resto et (nous) apprennent l'espagnol), une émission pour enfants et quelques flashes météo.

Le tout ne semblant avoir ni queue ni tête. Jusqu'au moment où le Phénomène Bleu diffuse son film de fin de soirée. Là, toutes les pièces du casse-tête s'emboîtent les unes aux autres sans qu'on n'ait rien vu venir.

Dire qu'un peu plus tôt, un des personnages de la pièce lance : « Ça va trop vite pour moi ! Je suis Belge ! » Ben voyons...

LOS MANSARDINOS, du Alibi Collectief. Création : Pat Van Hemelrijck ; scénographie : Al Balis ; costumes : Els Mommaerts ; musique : Frédéric Le Junter ; technique : Peter Godaert ; avec Pat Van Hemelrijck, Gerard Olthaar, Tanja Mus, Frédéric Le Junter. À l'Agora de la danse, aujourd'hui à 13 h 30 et lundi à 10 h. À partir de 10 ans.

Manon Lescaut : non encore prêt

CLAUDE GINGRAS

Il se peut que la production de *Manon Lescaut* soit parfaitement convaincante après une ou deux représentations. Hier soir, à la *prima*, bien des aspects de ce spectacle final de la saison de l'Opéra de Montréal laissaient encore à désirer.

Au surplus, le public — qui ne remplissait même pas à sa capacité la salle Wilfrid-Pelletier, malgré les noms de Puccini et de Diana Soviero sur l'affiche — sentait manifestement un certain malaise et ne fit pas aux participants l'ovation délirante des grands soirs. (Ne parlons pas d'ovation à propos des hurlements qui, venant des hauteurs aux mauvais moments, ont perturbé le spectacle.)

Le dernier acte est, je le concède, bouleversant : Soviero et le nouveau venu Fabio Armiliato chantent à pleine voix — car même si Manon et des Grieux sont alors à l'agonie, ils doivent se faire entendre des derniers rangs —, les gestes du couple mourant sont réglés comme un ballet discret, le décor suggère parfaitement la désolation du corps et de l'âme, les éclairages tamisés sont en accord, et le chef invité Edoardo Müller et l'Orchestre Métropolitain atteignent à ce moment-là le degré d'intensité souhaité.

Ce qui précède appelle plus de réserves. Bonne dans son ensemble, la mise en scène de Bernard Uzan comporte des faiblesses sur lesquelles celui-ci, espérons-le, daignera se pencher. Ainsi, on n'est pas assez conscient de l'humiliation de Geronte, au premier puis au deuxième acte. Soviero elle-même n'est pas suffisamment agissante au premier acte et même au deuxième. Par ailleurs, les éclairages choisis par le metteur en scène sont souvent fantaisistes. Des décors, je dirai que certains sont très beaux et d'autres, assez quelconques. Enfin, le chef prend presque le spectacle entier à animer l'orchestre comme il se doit.

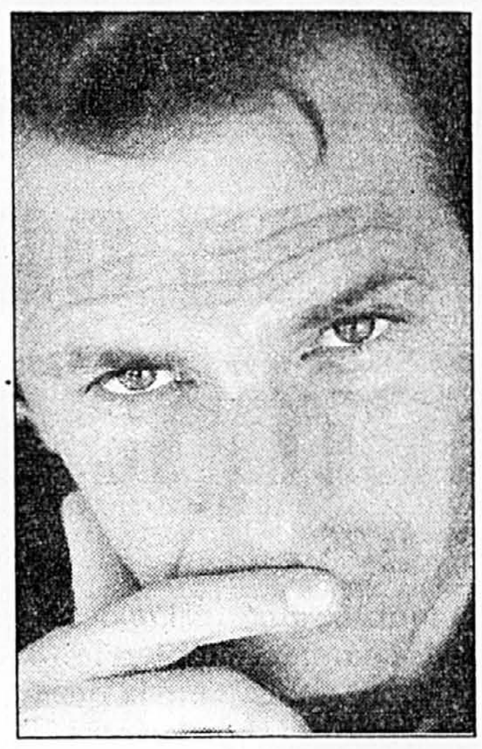
Concernant Armiliato, disons, pour l'instant, que voici un ténor qui ne craint pas de chanter en sanglotant, comme le sujet l'exige et comme le faisaient certains de ses prédécesseurs. Son jeu est vrai, mais sa voix puissante est d'une couleur trop uniforme. John Fanning est un Lescaut chantant bien mais jouant trop peu. Même remarque pour le Geronte de Peter Strummer.



Diana Soviero et Fabio Armiliato

Les uns et les autres

Kevin Costner, poste restante



Sept ans après le triomphe de *Danse avec les loups*, voici que le deuxième film réalisé par Kevin Costner, *Postman*, une épopée apocalyptique située en 2013, dans laquelle il interprète un homme solitaire, un courrier, qui devient le seul espoir de ceux qui luttent contre la dictature d'un général, a abouti à un flop. Il a fait le point avec le magazine *Studio*.

— Est-il vrai que le service postal américain était contre le projet, parce qu'il craignait pour son image ?

— Oui, c'est incroyable ! Pourtant, avec le titre du film, C'est comme si je leur faisais une pub de 80 millions de dollars.

— Le film est-il porteur d'un message ?

— Oui. Nous vivons sur une superbe planète que nous sommes en train de détruire allégrement et nous agissons comme s'il était déjà trop tard pour améliorer les choses. Avec ce film, je veux montrer comment on sera obligé de réagir lorsque tout sera vraiment détruit, qu'il n'y aura plus ni culture ni loi...

— Avec *Postman*, comme avec *Danse avec les loups*, vous défendez des valeurs traditionnelles et patriotiques...

— Ce qui m'intéresse, ce sont nos racines. Étant né aux États-Unis, j'aime être américain, même si je ne suis pas fier de tout ce que fait mon pays. Mais je reste attaché à cette vision idyllique de l'Amérique comme terre de tous les possibles.

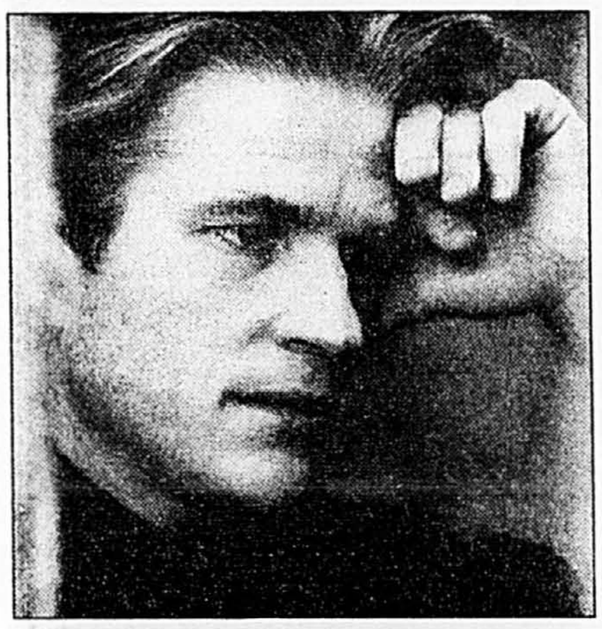
— Pensez-vous que la durée de votre film (2 h 58) soit un handicap ?

— J'aime les histoires-fleuves avec des sous-intrigues et des tas de détails. *Postman* est un film qui fait voyager sur le plan esthétique mais aussi voyager à travers la quête personnelle du héros, Pour moi, les films sont des expériences initiatiques.

— Est-il vrai qu'après *Postman*, vous aviez prévu de produire et de jouer une suite de *Bodyguard*, avec la princesse Diana ?

— Oui, et je regrette que cela se soit su. Elle voulait être sûre que le rôle serait sophistiqué, digne, et écrit sur mesure pour elle, comme cela avait été le cas pour Whitney Houston. Elle voulait avoir le droit de se réinventer sans choquer l'opinion publique. Mais rien n'était confirmé, elle m'avait simplement dit par téléphone qu'une fois que le scénario serait écrit, elle le lirait dans les meilleures dispositions d'esprit possible. Une version corrigée du script m'est parvenue trois jours avant sa mort, je n'ai pas eu le temps de la lire. Après l'accidents, j'ai lu les trente premières pages, et elles lui correspondent si bien que je n'ai pas pu aller plus loin. Ça m'a fait mal.

ZOOM



Matthew Modine

« Je n'ai jamais joué dans une comédie qui n'ait pas un propos sérieux pour toile de fond. Je pense que les meilleurs comédiens sont ceux qui cultivent ce paradoxe. Les meilleures comédies de Richard Pryor sont celles dans lesquelles il pratiquait un humour engagé, des comédies qui analysaient finement les relations entre les Blancs et les Noirs. C'était drôle, mais on ne pouvait s'empêcher de se sentir mal à l'aise par rapport à ces peurs entretenues par des préjugés. On ne s'autorisait pas à prononcer ces préjugés, mais on les ressentait. Cela me rappelle l'histoire que me racontait mon père quand j'étais enfant. Il me disait : « Tu crois que la chambre est pleine de monstres parce que tu ne peux pas les voir dans le noir, mais si tu allumes la lumière, tu verras qu'il n'y en a pas. » S'il s'avère qu'on a en nous des préjugés ou des craintes non fondées, l'humour peut être un moyen d'éclairer la pièce parce qu'alors les monstres s'enfuient à jamais. »

Ciné Live

LES MOTS

Monter sur ses grands chevaux

■ Le croirait-on ? La personne qui se met en colère et monte sur ses grands chevaux est prête à partir en guerre.

Au Moyen Âge, les seigneurs avaient des chevaux pour la parade appelés « palefrois » et des chevaux de plus grande taille pour la guerre ou pour le toumoi qu'on nommait « destriers », parce que l'écuyer les menait de la main droite. Lorsque les chevaliers montaient sur leurs grands chevaux, c'est qu'il y avait de la bataille dans l'air.

FLASH

Pas de passe-droit

Whitney Houston, incapable de résister à l'envie de fumer à bord de l'avion qui la conduisait à New York, céda finalement à son vice dans les toilettes de première classe. Prise sur le fait, elle se rendit dans la classe affaires, puis dans la classe économique, mais chaque fois, elle fut surprise de la même façon. Finalement, le commandant de bord vint la voir et l'avertit que si elle persistait à fumer, elle se verrait infliger une amende de 2000 dollars. « Je vous fais immédiatement un chèque de 2000 dollars si vous me permettez de fumer », implora la chanteuse. Mais le capitaine refusa de céder et la malheureuse fut obligée de ronger son frein jusqu'à la fin du vol.

Record aérien

■ **Robert Redford** a sans aucun doute établi un record à bord d'un avion qui le conduisait de Los Angeles à New York. L'appareil avait à peine décollé qu'il appelait au téléphone un ami avec lequel il s'entretint sans aucune interruption durant les quatre heures que dura le vol, refusant toute nourriture et tout rafraîchissement. Il alla jusqu'à demander à un certain moment à son ami de rester sur la ligne et se précipita aux toilettes, avant de revenir à son siège et de poursuivre sa conversation jusqu'à l'atterrissage.



Robert Redford

Et de cinq !

■ **Vic Damone** n'a pas pleuré trop longtemps son divorce d'avec **Diahann Carroll**, puisqu'il vient d'épouser sa cinquième femme, la reine de la haute couture new-yorkaise **Rena Rowan**, dont la fortune est évaluée à 500 millions... Les nouveaux mariés sont tous deux âgés de 69 ans.

Rides d'amour

■ À 77 ans, **Walter Matthau** est tout à fait satisfait d'être l'acteur le moins beau et le plus âgé de Hollywood, parce que cela lui permet de garnir son compte de banque de beaux dollars tout neufs... « Je n'ai jamais envisagé la chirurgie plastique, je n'ai jamais désiré me défaire de mes rides », affirme Matthau, qui vient d'empocher quelque six millions pour *Odd Couple II*. « Ma femme Carol a toujours aimé mon air. Elle me trouve même sexy. Si elle ne se plaint pas, pourquoi le ferais-je ? dit-il. D'autant plus que plus je vieillis, plus on m'offre de rôles. Je n'ai que l'embarras du choix. »



Walter Matthau

La fin d'un parfum

■ **Dolly Parton**, qui utilisait depuis des années *Intrigue*, un parfum créé par **Mary Kay**, fut fort dépitée en apprenant que cette fragrance avait été abandonnée. Elle écrivit à la compagnie pour se plaindre de cette décision, et Mary Kay entreprit immédiatement de fouiller toutes ses boutiques, d'un océan à l'autre, découvrant finalement huit flacons du parfum tant apprécié par la chanteuse, à laquelle ils furent envoyés avec les compliments de la compagnie.

Sur un plateau...

■ **Goldie Hawn** tourne actuellement un film à New York, tandis que son ami, **Kurt Russell**, en fait autant à Los Angeles, et ils n'ont donc pas pu se retrouver à l'occasion de l'anniversaire de Kurt. Si bien que Goldie a envoyé une effeuilleuse sur le plateau où tourne son ami, pour amuser celui-ci en son absence, et les autres membres de la distribution.

Première classe

■ Encore une histoire d'avion : **Faye Dunaway**, qui ne possédait qu'un billet de classe affaires sur un récent vol New York-Los Angeles, alla s'installer en première classe quelques minutes après le décollage, expliquant à l'hôtesse de l'air qu'elle avait un scénario à lire et qu'un bébé pleurait sans arrêt non loin du siège qui lui avait été assigné, l'empêchant de se concentrer. Voyant qu'elle refusait de bouger, l'hôtesse décida qu'elle ne bénéficierait d'aucun service de première classe durant le vol. De plus, à l'arrivée de l'avion à Los Angeles, un agent insista pour qu'elle acquitte la différence de prix. Non seulement Faye refusa-t-elle, mais elle menaça de poursuivre la compagnie !



Faye Dunaway

SOURCES : AP, Max, Enquirer, Star

POP-CORN

Avez-vous vu *Crottes de chat* ?

Les traductions prennent parfois des voies bien singulières. Par exemple, en Chine, pour admirer Jack Nicholson et Helen Hunt dans *As Good As It Gets*, les cinéphiles doivent aller voir un film intitulé *Crottes de chat*...

Voici, relevés par *Globe*, quelques autres exemples de traductions de films assez loufoques.

■ *The Full Monty*, un film britannique sur les effeuilleurs, est devenu *Six cochons nus* lorsqu'il a été montré dans le nord de la Chine.

■ Toujours en Chine, *The English Patient* a pris le nom de *Ne me demandez jamais qui je suis*.

■ *Boogie Nights*, un fim de Mark Wahlberg traitant de l'industrie pornographique, s'est fait appeler *Gloire instantanée* à Hong Kong.

■ À Hong Kong également, Oliver Stone a dû se résigner à voir son film *Nixon*, dont la vedette est Anthony Hopkins, rebaptisé *Le Gros Menteur*.

■ Le fait que *Fargo* se déroule au coeur de l'hiver a incité les distributeurs chinois à appeler ce film *Meurtre mystérieux dans l'étendue neigeuse*. Précisons qu'étendue neigeuse, en chinois, se dit fah-go...

■ La comédie musicale *Grease*, qui met en vedettes John Travolta et Olivia Newton-John, est apparue dans les cinémas vénézuéliens sous le nom de *Vaselina*.

■ *Dr. No*, le premier James Bond de Sean Connery, a été rebaptisé par les Japonais *Nous ne voulons pas de docteur*.

■ *Guys and Dolls*, la comédie musicale traitant de gangsters amateurs de jeux de hasard dont les héros sont Marlon Brando et Frank Sinatra, a pris en Allemagne le nom de *Lourds garçons et filles légères*.

■ Les cinéphiles mexicains ont vu Julie Andrews dans *La Novice rebelle* au lieu du titre original, *The Sound of Music*.

Le Canada à l'« Académie » avec Gilson

SOUVENIRS, SOUVENIRS



Pierre Vennat

Le 30 mai 1947, *La Presse* titrait en gros caractères que « le Canada entre, avec Étienne Gilson, à l'Académie française ». Pour la première fois, écrivait de Paris le correspondant de l'Agence France-Presse, « les intellectuels canadiens-français ont vu un académicien présenter, en même temps que les siennes, leurs propres lettres de créance auprès de l'institution séculaire qui représente dans le monde entier l'aéropage suprême des lettres et de la langue française ».

Étienne Gilson avait en effet profité de son discours d'intronisation pour rendre hommage à la littérature de chez nous, tout en disant qu'il lui était pratiquement impossible de nommer qui que ce soit : « Comment choisirais-je ? Entre tant d'écrivains dont s'honorent les Lettres canadiennes, les historiens, les romanciers ou les poètes, tout choix serait une injustice. Je préfère donc, et je crois que les maîtres de leurs universités m'en donneraient eux-mêmes le conseil, rappeler que s'il existe une culture intellectuelle canadienne d'expression française, c'est à la volonté résolue de tout un peuple que nous la devons d'abord. C'est une foule anonyme où je voudrais me confondre que je vous demande d'accueillir. Laissez-nous passer tous ensemble, eux et parmi eux ceux qui veillent sur les falaises d'Ottawa où ils gardent les défilés du Gatineau, les bûcherons des Laurentides avec qui j'ai rompu le pain dans la communion d'une même parole intelligible, et ceux de ce fabuleux pays du Saguenay ou Jacques Cartier n'a découvert ni l'or ni les diamants qu'il cherchait mais où un autre a depuis trouvé mieux puisqu'il y a trouvé Maria Chapdelaine. »

Peu d'enthousiasme pour Nana Mouskouri

■ Il y a exactement dix ans, le **31 mai 1988**, la chanteuse grecque Nana Mouskouri se produisait à Montréal où, selon Denis Lavoie, après un début de spectacle plutôt froid, elle avait su revenir plus chaleureuse après l'entracte, pour finalement éblouir bien peu son auditoire en plus de deux heures de chansons variées. Curieux mélange qui débutait par une chanson en anglais, *Forgive and Forget*, et comprenait bien entendu beaucoup de chansons grecques mais trop peu de chansons françaises. Ovation finale pourtant, d'un public peu enthousiaste et plutôt âgé. C'est dans ses interprétations d'air d'opéra que la chanteuse grecque s'était montrée la plus expressive, dans la voix et le geste. Quelques ennuis à la sonorisation n'avaient pas aidé à bien amorcer la performance. Nana Mouskouri était pourtant accompagnée d'une bonne équipe de cinq musiciens. Bref, Lavoie avait trouvé une interprète un peu mal à l'aise à bouger dans un répertoire qui faisait de plus en plus veillot.



Nana Mouskouri

Pénurie de manuscrits

■ Si plusieurs auteurs d'aujourd'hui se plaignent de ne pas pouvoir trouver d'éditeur, surtout pour une première oeuvre, il y a 40 ans, un des plus importants éditeurs du Canada, John G. McClelland, directeur de McClelland and Stewart, de Toronto, se plaignait dans *La Presse* du **31 mai 1948**, du manque d'auteurs au pays. Interviewé à Vancouver, McClelland avait exprimé l'opinion qu'il arrivait rarement qu'un auteur d'une oeuvre intéressante ne puisse trouver d'éditeur. C'est plutôt l'éditeur, à son avis, qui trouvait difficilement une matière intéressante à publier. « Nous recevons 500 manuscrits par année, avait-il dit, sur lesquels nous en trouvons deux au maximum qui soient publiables. »

Trenet le roi

■ Tout le monde sait que Charles Trenet a fait *Un beau voyage au Canada*. Il nous l'a d'ailleurs chanté durant des années. Justement, le **31 mai 1947**, *La Presse* publiait sa photo et annonçait à ses lecteurs que « le fou chantant » avait connu un tel succès lors de sa première semaine sur la scène du Gayety (là où se trouve maintenant le Théâtre du Nouveau-Monde), que les foules avaient été si nombreuses à chaque spectacle, que la direction avait décidé de retenir « cette attraction » pour une deuxième semaine. « La réputation de Trenet n'est plus à faire », pouvait-on lire. « Musicien, poète, auteur et créateur de ses propres oeuvres, il est aujourd'hui l'un des rois incontestés de la chanson. »



Charles Trenet

Jean Deslauriers disparaît à 68 ans

■ Il y a déjà 20 ans que mourait d'une crise cardiaque, le **30 mai 1978**, le chef d'orchestre canadien Jean Deslauriers, à l'âge de 68 ans. Il avait commencé sa carrière comme violoniste, puis s'était vite orienté vers la direction d'orchestre. C'est ainsi qu'il dirigea pendant plus de quinze ans, à la radio puis à la télévision de Radio-Canada, la populaire série *Sérénade pour cordes*. En plus de ses engagements comme chef invité des principaux orchestres canadiens ainsi qu'à la Canadian Opera Company de Toronto, Jean Deslauriers dirigea une liste impressionnante de concerts, ballets et opéras pour la télévision. Il fut également directeur musical du Théâtre Lyrique de Nouvelle-France de 1964 à 1970, fit partie de la Commission d'enquête sur l'enseignement des arts et diriga plusieurs productions pour l'Opéra du Québec. Au moment de son décès, il rentrait d'un voyage à travers le pays en tant que juge des Concours de musique du Canada et devait diriger à l'été 1978, n'eût été de son décès, plusieurs des concerts populaires de l'Orchestre Symphonique de Montréal. Il travaillait également à la composition d'un opéra, ayant comme héros d'Iberville.

EN BREF

Milan futuriste

■ Le ministre italien des Biens culturels, Walter Veltroni, a annoncé hier la création à Milan d'un musée du Futurisme. « Milan est la ville des peintres Balla et de Boccioni et elle a une tradition extraordinaire en matière d'art moderne et contemporain », a indiqué le ministre au cours d'une réunion politique dans la capitale de la Lombardie. « Le musée est encore à l'état de projet mais il se fera », a ajouté le ministre.

Incunable retrouvé

■ *Cosmographia*, un incunable datant du 15e siècle, dérobé il y a quelques mois à la Bibliothèque nationale à Paris, a été retrouvé en bon état ces derniers jours et le voleur arrêté, a-t-on appris de source policière. Le vol avait été signalé le 4 novembre 1997 mais remontait en réalité au mois au 1er août précédent, selon la police. Il s'agissait d'une première édition avec cartes de l'ouvrage de Ptolémée, qui comprend un « traité de géographie » et 26 cartes. Estimé entre 500 000 et 850 000 dollars, c'est une pièce qualifiée de « rare et présentant un grand intérêt historique ». Il était en dépôt chez le marchand d'art Christie's, à Londres depuis le mois de mars.

Arrêté avec 450 antiquités

Un Grec a été interpellé vendredi à Sarrelouis (ouest de l'Allemagne) en possession de quelque 450 antiquités de son pays pouvant dater du 4e siècle avant J.-C. et qu'il entendait revendre, a indiqué la police hier. Des musées américains et japonais auraient proposé à ce trafiquant de 46 ans cinq à six millions de dollars pour l'ensemble des statuettes, pièces de monnaie et autres objets qui ont probablement été volés dans des musées et des collections, a rapporté la police criminelle régionale, qui a précisé avoir été informée par un acheteur potentiel. L'identité du trafiquant n'a pas été dévoilée.

Londres s'accroche à la barbe du Sphinx

Agence France-Presse
LE CAIRE

Des négociations entre l'Égypte et la Grande-Bretagne pour récupérer un morceau de la barbe du Sphinx conservé au British Museum ont échoué en raison des demandes britanniques de compensation, a déclaré le ministre égyptien de la Culture Farouk Hosni.

« Les négociations orageuses entre Le Caire et Londres ont été stoppées lorsque l'Égypte a rejeté les conditions britanniques d'obtenir en échange une pièce d'antiquité », a dit le ministre cité hier par le quotidien gouvernemental *Al Ahram*.

La barbe que portait le colosse à corps de lion et tête humaine a disparu dans les sables. Il ne reste qu'environ 13 % de l'original, dont 10 % se trouve au Musée égyptien et le reste au British Museum.

L'Égypte vient de commémorer près de 10 ans de restaurations du Sphinx qui se dresse devant les célèbres pyramides du Caire.

La dernière restauration, qui a coûté plus de deux millions de dollars, a concerné les membres, le corps et le cou de la statue mais pas son visage, qui représente le pharaon Khephren.





VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

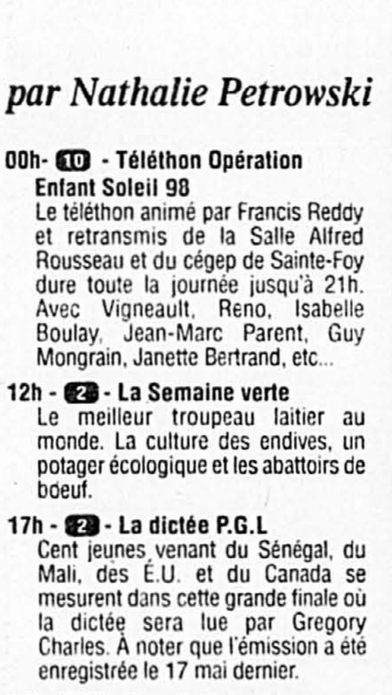
par Nathalie Petrowski

00h- 10 - Téléthon Opération Enfant Soleil 98
Le téléthon animé par Francis Reddy et retransmis de la Salle Alfred Rousseau et du cégep de Sainte-Foy dure toute la journée jusqu'à 21h. Avec Vigneault, Reno, Isabelle Boulay, Jean-Marc Parent, Guy Mongrain, Janette Bertrand, etc...

12h - 2 - La Semaine verte
Le meilleur troupeau laitier au monde. La culture des endives, un potager écologique et les abattoirs de boeuf.

17h - 2 - La dictée P.G.L
Cent jeunes venant du Sénégal, du Mali, des É.U. et du Canada se mesurent dans cette grande finale où la dictée sera lue par Gregory Charles. À noter que l'émission a été enregistrée le 17 mai dernier.

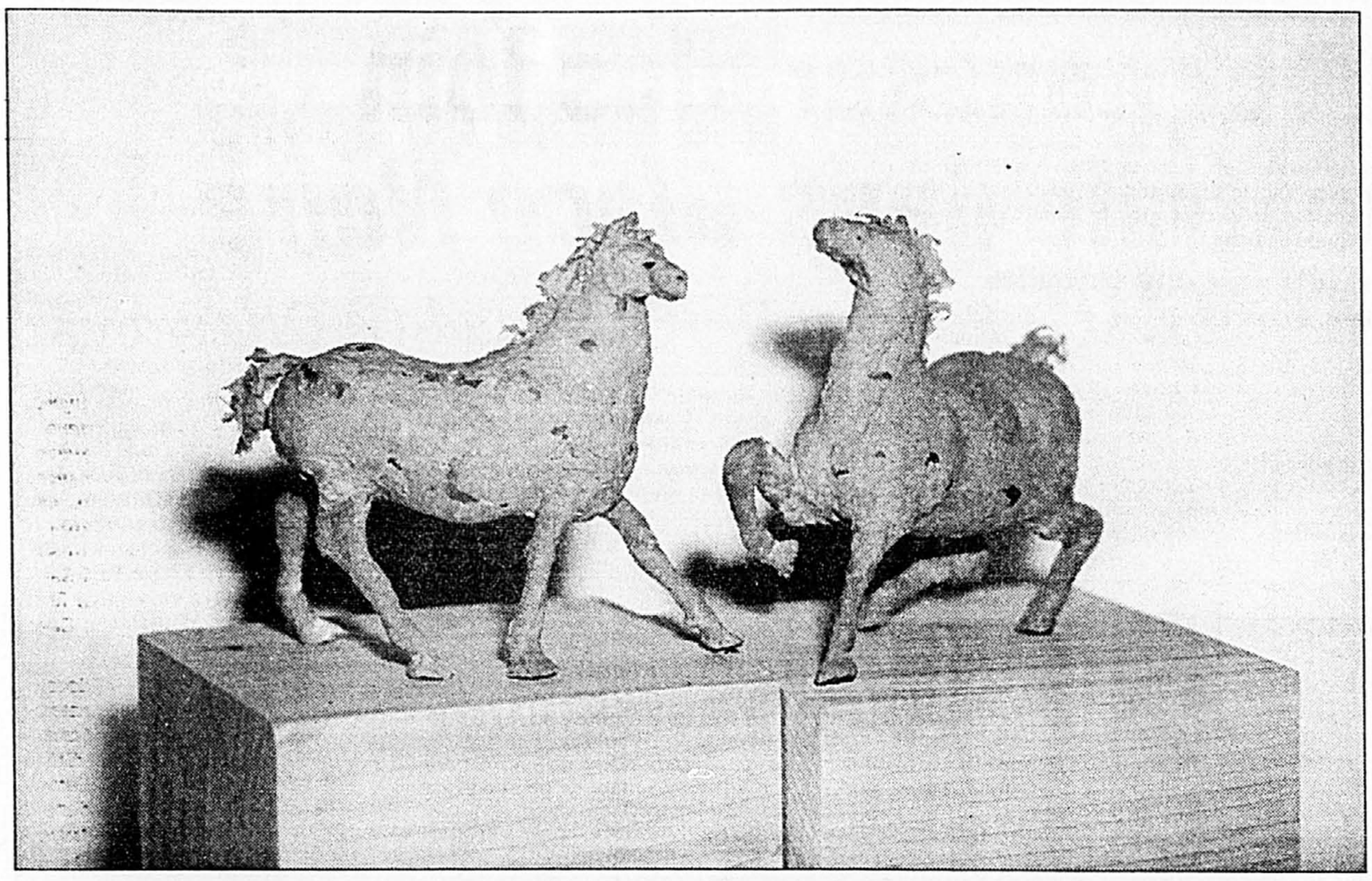
20h- RDI - Grands Reportages
Le siècle du peuple: le pouvoir des images. L'évolution de la télévision, de l'assassinat de Kennedy jusqu'à la guerre du Golfe. Un reportage de la BBC.



Gregory Charles lit la dictée Paul Gérin-Lajoie

CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX
SRC	2 9 13	Le Téléjournal	Découverte (sous réserves)	Les Beaux Dimanches / Les pilules, on s'en occupe		Les Beaux Dimanches / Passion musique: les lauréats des prix Opus 1997			Le Téléjournal	...des apparences (22:27)	Sport (23:27)	Cinéma / LE MALIN (23:50)	2 9 13 SRC
TVA	4 8 t 7 10	Téléthon Opération Enfant Soleil					Les Artisans d'une époque		Le TVA	Sports (22:25) / Loteries (22:44)	Vins et Fromages (22:51)	Pub (23:21)	4 8 t 7 10 TVA
TQc	15 17 24 45	Pignon sur rue (17:30)	Expédition - Pamir, sur le toit du monde	Hors-circuit / La Bête de foire			Cinéma / DOCTEUR PETIOT (4) avec Michel Serrault, Pierre Romans			Québec plein écran (22:49)		Lectures de fin de soirée (23:49)	15 17 24 45 TQc
TQS	16 30 35	Hercule		Accès interdit		Cinéma / LA RIVIÈRE DU SIXIÈME JOUR (5) avec Craig Sheffer, Brad Pitt				Le Grand Journal (22:40)	Pub (23:10)		16 30 35 TQS
CTV	12	Pulse	Travel Travel	Due South (possibilité d'un match de basketball)		Touched by an Angel	Cinéma / WHAT THE DEAF MAN HEARD (5) avec Matthew Modine, Claire Bloom				CTV News	Pulse / Sports	12 CTV
	8	CJOH Telethon for C.H.E.O.				America's Funniest Home Videos						News	8
PBS	CBC 6	Cinéma / BEVERLY... (6) (17:00)		No Price too High		Cinéma / DIEPPE avec Victor Garber, Gary Reineke			Sunday Report	Undercurrents	Sunday Report	Sports	CBC 6 PBS
	ABC 22	World News...	M*A*S*H	Cinéma / BEVERLY HILLS FAMILY ROBINSON (6) avec Dyan Cannon			Cinéma / TRIAL BY FIRE (4) avec Gail O'Grady, Keith Carradine				The Entertainers		ABC 22
	CBS 3	Sunday News	Seinfeld	60 Minutes		Touched by an Angel	Cinéma / WHAT THE DEAF MAN HEARD (5) avec M. Modine, C. Bloom				Mad About You	Pensacola	CBS 3
	NBC 5	News	NBC News	TV Censored Bloopers (s.r.)		Dateline NBC	Cinéma / LOVE'S DEADLY TRIANGLE: THE TEXAS CADET MURDER (6)				Viper		NBC 5
	33	Quest: Energy, Power, Spirit (17:30)		Yanni - Tribute Concert from the Taj Mahal and the Forbidden City			Roy Orbison & Friends (21:05)			Austin City Limits / Roy Orbison		Mystery	33
	57	World Focus	Religion, Ethics	Ballykissangel		Edith Piaf / La Vie en rose		Engelbert: King of Romance (21:40)			Cinéma / THE BENNY... (5)		57
	A & E	Treasure!/Quest for the Maravilla		An. Mysteries/An. Altered States		Bob Vila's Guide to Historic Homes			Mummies: Tales from the Egyptian Crypts				A & E
	BRAVO	Starring Nathalie Wood		Arts: Cezanne	Futura 2000	Arts & Minds	Testament	Cinéma / THE AMERICANIZATION OF EMILY (5) avec James Garner			Cinéma / DARLING LILI (4)		BRAVO
CÂBLE	CÂBLE 9 V.	Up for Debate	Sc. municipale	Entour'âge		Vies de travail		Événements spéciaux			C'est comme ça	Municipal Aff.	CABLE 9 V. CÂBLE
	CANAL D	M*A*S*H	...juste pour rire	Les Châteaux / Roosevelt		Goût du monde/Fêtes chinoises		Biographies / Agatha Christie	Monde et Mystères / Guérisseurs		Cinéma / NUIT MAGIQUE (4)		CANAL D
	CNN	WorldView	Moneyweek	World Today	Sports Tonight	CNN Perspectives		Special Report Or The World Today	Impact		Sports Tonight	Week in the NBA	CNN
	DISC.	Wings		Sunday @discovery.ca		Discovery's Sunday Showcase			Untamed Amazonia		Sunday @discovery.ca		DISC.
	FAMILY CH.	Muppets...	Spellbinder	Cinéma / CONDORMAN (5) avec Michael Crawford		Cinéma / THE LOVEBUG (4) avec Dean Jones, Michele Lee			Cinéma / OKLAHOMA! (4) avec Gordon MacRae				FAMILY CH.
	FOX	Beverly Hills, 90210		The World's Funniest		The Simpsons	King of the Hill	The X-Files			NYPD Blue		FOX
	GLOBAL	Sportsline	Talking Heads	60 Minutes				The X-Files	Sliders		Sportsline	Newsweek	GLOBAL
	HISTORY	Historylands	Witness to...	War Stories		Captain Cook			War Stories		Historylands	Witness to...	HISTORY
	LIFE	Design / Ask the Interior Designer		Real Life with Erica Ehm		Renovator	L. Jennings	Homes, Design	Cdn Gardening	Martha Stewart	A Day in...	Craftscapes	L. Jennings LIFE
	MM	MuchLaunchesEdgefest '98									MuchEast		MM
	MP	Pop (12:00)	Cimetière	Fax		Musique vidéo / Se poursuit jusqu'à 2h30.							MP
	MMAX	Maximax / Vladimir Ashkenazy - Uzeb & Tiger Okoshi							Musimax Collection / Se poursuit jusqu'à 2h00.				MMAX
	NW	World News	Sports Journal	On the Line		The Passionate Eye		Schlesinger	Sunday Report	Antiques Roadshow		Big Life...	NW
	RDI	...Pacifique	Entrée...	Monde ce soir	La Facture	Le Siècle: le pouvoir des images	Le Journal RDI	Scully RDI	Point de presse	Second Regard	Enjeux Plus		RDI
	RDS	Rugby (16:30)	Sports 30 Mag	Formule Indy / Miller 200			Série Superbike AMA		Festival des célébrités sportives		Sports 30 Mag	Génération...	RDS
	SHOWCASE	Cinéma (16:00)	Kurt Vonnegut's	Cinéma / THE MARRIAGE BED (4) avec Linda Griffiths, Layne Coleman			Due South		Cinéma / THE SCOLD'S BRIDLE			Cinéma (23:35)	SHOWCASE
	TÉLÉTOON	Le Diable...	Yogi l'ours	Fifi Brindacier	Bêtes à craquer	Capitaine Star	Ned et son triton	Les Simpson	Image par image		Highlander	Les Simpson	Ned et son triton TÉLÉTOON
	TLC	Trauma / Drawing the Line		Extreme Machines / Rollercoaster		Caught in the Act		Dangerous Pursuits	Very Best of the Worst Drivers		Caught in the Act		TLC
	TSN	Strongest (17:30)	Sportsdesk	Motoring '98	Wk Baseball	Baseball / Braves - Cubs					Sportsdesk		TSN
	TV5	L'École des fans / Tourisme (18:45)		Journal FR2	Drucker & Co	Stars & Co	Bouillon / Secrets de femmes	Bons Baisers d'Amérique (21:35)		Journal belge	Courants d'art	Viva	TV5
	VIE	Croque la vie		Méd. d'enquête	...en vedette	L'Hôpital Chicago Hope		Victoire	Des Histoires / Enfants hyperactifs	Guérir...	Ailleurs / Vacances à Ibiza		VIE
	YTV	Percy's Park	My Hometown	Lassie	Rugrats	Flipper		Small Talk	Jake & the Kid	Super Dave's...	Dunk Street	"Must Be Mad"	YTV
CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX

CÂBLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - CÂBLE 9 V. = CÂBLE 9 VIDÉOTRON - CNN = NOUVELLES - DISC. = DISCOVERY - MM = MUCH MUSIC - MP = MUSIQUE PLUS - MMAX = MUSIMAX
NW = NEWSWORLD - RDI = RÉSEAU DE L'INFORMATION RDS = RÉSEAU DES SPORTS - TLC = THE LEARNING CHANNEL - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TÉLÉVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTH TV



Ces deux chevaux d'à peine sept centimètres chacun, ayant pour titre *Race raffinée I et II* , ont valu à Carol Kruger, une Témiscamienne d'adoption, le Grand Prix toutes catégories à la Biennale d'art miniature de Ville-Marie.

Mini-mini-mini à Ville-Marie

CAMILLE BEAULIEU
collaboration spéciale, VILLE-MARIE

C'est parce qu'ils ne disposaient que d'une salle aux dimensions modestes, la salle Augustin-Chénier, à l'hôtel de ville, que les Témiscamiens se sont tournés vers l'art miniature en 1992. Bien leur en prit. Pour la première fois cette année, la Biennale d'art miniature de Ville-Marie présente des oeuvres d'artistes en provenance des cinq continents. D'où le thème *À l'image du monde* de cette quatrième présentation, qui a démarré le 16 mai et qui se clôturera le 16 août.

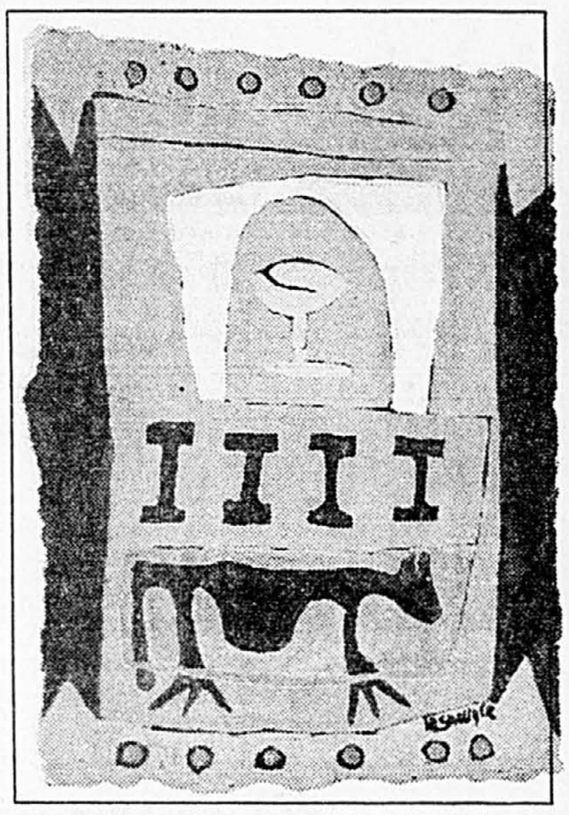
En tout, 526 mini-sculptures, peintures, bas et hauts-reliefs, dessins, aquarelles, estampes, etc., signés par 309 artistes de 29 pays.

L'Égypte, le Pérou, l'Islande, le Danemark, la Biélorussie et la Corée sont présents pour une première fois, aux côtés de concurrents de longue date comme les États-Unis et plusieurs pays d'Europe occidentale. Les organisateurs ont même dû élaguer parmi 700 oeuvres reçues depuis décembre dernier. On acceptait un maximum de deux oeuvres par concurrent, de façon à ne pas trop encombrer la salle d'exposition.

Une quasi-religion

Pendant trois mois à tous les deux ans, le Témiscamingue, cette enclave régionale de 17 000 habitants pendue au sud de l'Abitibi, devient une espèce de Mecque de l'art miniature à l'instar du Studio School & Art Gallery de New York qui a inspiré à l'origine ces rêveurs illuminés : les organisateurs de la biennale. Un succès inespéré aussi pour tout dire pour Ville-Marie, un chef-lieu régional agro-forestier de 2855 habitants.

C'est que l'art miniature est une quasi-religion à laquelle sacrifient des artistes aussi différents que Miguel Canseco, un jeune Mexicain de 23 ans qui a dû travailler fort, avoue-t-il, pour venir au Québec recevoir son prix pour un dessin intitulé *My Hometown Jesus* , un graphite sur papier de 5,5 sur 5,5 cm. Un Jésus privé d'une jambe pour illustrer que pays riche ou pauvre, le message de la Foi demeure aussi pertinent.



***L'État de grâce* de Johanne B. Sawyer, prix peinture.**



***Argument pour une fonction invisible* de Ginette Daigneault, prix bas-relief.**

Ou encore Hartmut Klopsch, titulaire du prix sculpture pour *Clinch* , un papier mâché de mêmes dimensions. Une boule de papier journal d'où surgissent deux lutteurs de sumo très stylisés, figurant l'Allemagne réunifiée.

Mais aussi Marcelle Lemay de Ville-Marie, gagnante du prix régional pour *Au fil des jours* , une aquarelle, 11 x 8,5 cm, dont l'inspiration lui est venue un beau jour, dit-elle, de la contemplation des rayons de soleil jouant sur des matériaux entreposés dans la remise attenante à sa maison.

Le Grand Prix toutes catégories

Mais c'est une Témiscamienne d'adoption (mariée à un jeune homme du cru), Carol Kruger, une artiste originaire de Waterloo en Ontario, qui a reçu le Grand Prix toutes catégories... à sa grande surprise d'ailleurs puisqu'elle n'a encore jamais exposé ailleurs qu'à la biennale. La sculpture de madame Kruger, *Race raffinée I + II* , est une étonnante figuration de deux chevaux dont le mouvement surprend par son réalisme. Mais minuscules, les chevaux, 7 x 7 x 3 cm.

Le jury de trois membres — la directrice du *Devoir* Lise Bissonnette (qui est originaire d'Abitibi), Guy Sioui Durand, cofondateur de la revue *Inter* , et Louis Brien, un artiste amossois — a aussi décerné le prix peinture à la Montréalaise Johanne Berthiaume-Sawyer, le prix bas et haut-relief à Ginette Daigneault (elle aussi de Montréal), le prix Atlas à Gilline Tran de Québec, et enfin une mention à l'artiste américaine Rebekah Richmond.

SPECTACLES

Salles de répertoire

BÊTE (LA)
Cinémathèque québécoise (salle Claude-Jutra): 21 h.
CHARLES DAUDELIN DES MAINS ET DES MOTS
Cinémathèque québécoise (salle Fernand-Séguin): 20 h.
FRITZ LE CHAT
Cinémathèque québécoise (salle Claude-Jutra): 17 h.
GOÛT DE LA CERISE (LE)
Cinéma Parallèle: 13 h 30, 19 h 30.
IN THE COMPANY OF MEN
Cinéma du Parc (1): 21 h 30.
KOYAANISQATSI
Cinéma Décarie (2): 21 h 15.
MA VIE EN ROSE
Cinéma Décarie (1): 19 h, 21 h 30.
MEDITACION - ALE, LULI, LUIS Y EL BRAZO - LOS LADRONES LIEGARON YA GUSTAVO BAEZ - DESNUDO CON NARANJAS - TOKIO PARAGUIPA - UNA VIDA Y DOS MANDADOS
Cinéma ONF: 16 h.
MONDO PLYMPTON
Cinéma du Parc (3): 15 h 15, 19 h 30.
PREMIER AMOUR, VERSION INFERNALE
Cinémathèque québécoise (salle Claude-Jutra): 19 h.
PRICE ABOVE RUBIES (A)
Cinéma Décarie (2): 19 h.
47 RONINS (LES)
Cinémathèque québécoise (salle Claude-Jutra): 14 h.
SEVEN YEARS IN TIBET
Cinéma du Parc (1): 16 h 15.
SPIKE & MIKE'S FESTIVAL OF ANIMATION
Cinéma du Parc (2): 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 15.
TIE ME UKP, TIE ME DOWN
Cinéma du Parc (1): 14 h 15.
TON PÈRE EST UN BUM
Cinéma Parallèle: 15 h 30, 21 h 30.
WINGS OF DESIRE
Cinéma du Parc (1): 19 h.

IMAX

IMAX (Vieux-Port de Montréal)
EVEREST et ACROBATES DU CIEL:
10 h 15, 14 h 15, 16 h 15, 18 h 15, 20 h 15 (version française); 12 h 15, 22 h 15 (version anglaise)
IMAX LES AILES (Mail Champlain, 2153, Boul. Lapinière, Brossard)
À TOUTE VITESSE
Du mar. au ven.: 13 h, 15 h 30, 19 h, 21 h 15; sam.: 12 h, 14 h 15, 16 h 30, 18 h 45, 21 h; dim.: 12 h, 14 h 15, 16 h 30, 18 h 45, 21 h.
NEW YORK AU FIL DU TEMPS
Du mar. au ven.: 14 h 15, 20 h, 22 h 15; sam.: 13 h, 15 h 15, 17 h 30, 19 h 45, 22 h; dim.: 13 h, 15 h 15, 17 h 30, 19 h 45.

Musique

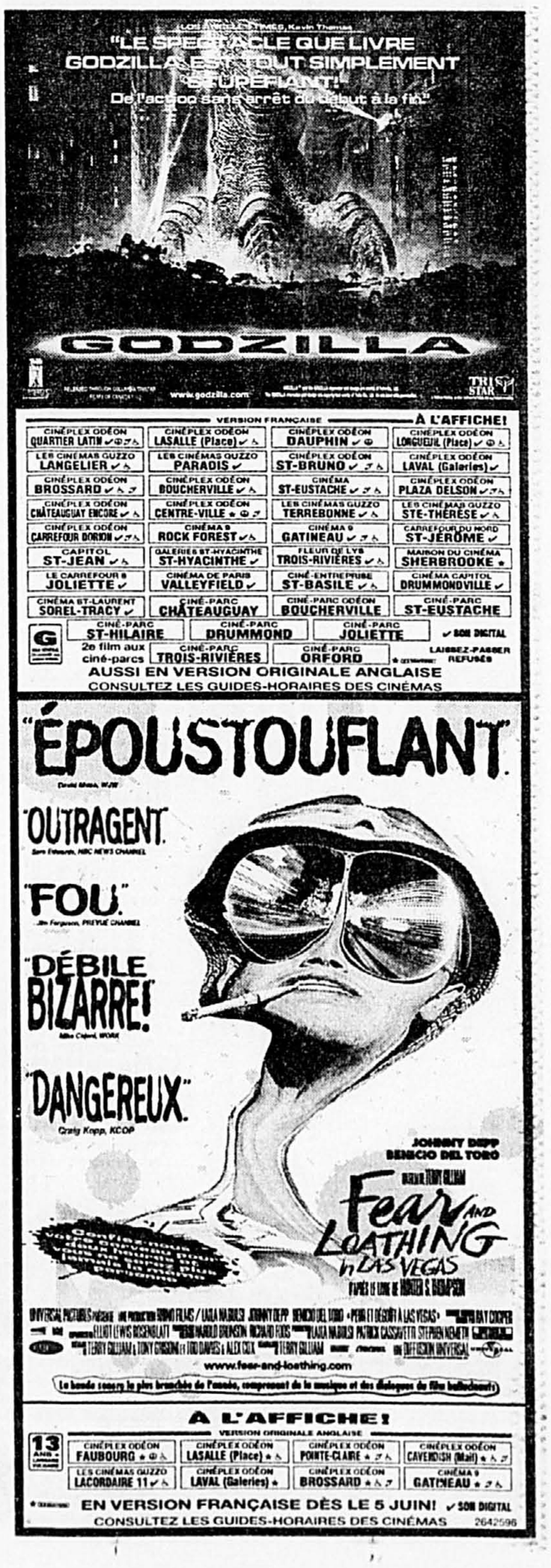
SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE
Choeur Polyphonique de Montréal et orchestre. Dir. Yannick Nézet-Séguin, pianiste. Leslie Michaels, soprano. Fantaisie pour piano, choeur et orchestre (Beethoven), Symphonie no 4 (Schubert), *Missa sacra* (Schumann): 20 h.
CATHÉDRALE MARIE-REINE-DU-MONDE
Réal Gauthier, organiste. Grigny, Widor: 15 h 30.
ÉGLISE ERSKINE AND AMERICAN
Ensemble vocal Ganymède. Dir. Yvan Sabourin. Anim. Myra Cree. Janequin, Victoria, Mozart, Daunais, Bédard, Trenet: 19 h 30.

Théâtre

ESPACE LIBRE (1945, Fullum)
La Légende du Manuel sacré. Mise en scène de Huy Phong Doân. Avec Catherine Allard, Caroline Binet, Claude Despins, Marie-Hélène Fortin, Maxim Gaudette, Louise Lavoie, Patricia Perez, Rodrigue Proteau, Jean-Pierre Ronfard et Diego Thornton. Du mar. au sam., 20 h 30.
LA PETITE LICORNE (4559, Papineau)
Banc public, de Karl Valentin. Mise en scène de Sylvie Paré. Avec Isabelle Drechou et Rafaelle Leiris: 20 h.
3997 (St-Laurent)
Medea in the Media. Présentation de Dummies Theatre. Du mer. au dim., 20 h 45.
MAISON DE LA CULTURE FRONTENAC (2550, Ontario E.)
Tentations, de Vaclav Havel: 14 h. - Rendez-vous théâtral: 16 h, 21 h. - *Danser à Lughnasa*, de Brian Frie: 19 h.

Variétés

THÉÂTRE ST-DENIS
Stomp (percussions): 15 h et 19 h.
CAFÉ CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)
Clove et Sianspheric: 19 h.
LE PIERROT (114, St-Paul E.)
Daniel Blouin et Jules Lavoie: 20 h.
L'OURS QUI FUME (2019, St-Denis)
Skip Bey: 20 h.
LES BEAUX ESPRITS (2073, St-Denis)
Match d'improvisation avec la Ligue des Cravates: 20 h 30.
CABARET (2111, St-Laurent)
Geneviève Letarte, Jean-Paul Daoust, Regie Cabico et Fortner Anderson: de 20 h à 3 h.
BIDDLE'S (2060, Aylmer)
Paradise Band: de 20 h à minuit30.
CAFÉ-THÉÂTRE RJR MACDONALD (CCSE Maisonneuve, 4375, Ontario E.)
Pied de Poule, comédie musicale de Marc Drouin et Robert Léger. Avec Linda Beauchamp, Valérie Brault, Steve Sitaël Breault, Hélène Cadieux, Mélanye Caisse, Patricia Desforges, Jenny Duhaime, Béatrice Frate, Hélène Godbout, André Laplante, Yves Lauzé, Anne Mouraux, Mireille Mercier, France Ouellette, France Paquin, Dominique Tremblay, Linda Tremblay et Mylène Tremblay: 20 h: 20 h.
PUB ST. PAUL (124, St-Paul E.)
Groupe Jenny Green Teet: dès 21 h.
QUARTIER LATIN (318, Ontario E.)
Gnat et ses invités: dès 21 h.
2044 (Metcalfe)
DJA-Trak: 14 h.





Roger Sinha veut pousser plus loin l'approche théâtrale dans *Glace Noire*

Sa nouvelle chorégraphie ouvrira le Festival Danse Canada à Ottawa

MANON RICHARD
collaboration spéciale

Roger Sinha est presque tombé en bas de sa chaise lorsque les responsables du Festival Danse Canada lui ont demandé de créer une pièce pour l'ouverture de l'événement. « C'est un grand honneur, une grande responsabilité quand on pense que d'autres spectacles d'ouverture ont été présentés par Marie Chouinard et Ginette Laurin. Il faut que je sois à la hauteur, c'est une grande étape pour moi mais je préfère ne pas trop y penser et me concentrer sur mon travail », explique le chorégraphe.

L'enjeu est d'autant plus important qu'il s'est même endetté pour mettre en place son nouveau projet. « Je n'ai presque pas eu d'argent pour faire ça, j'ai pris mon budget de l'année prochaine, je n'avais pas le choix. J'ai profité d'une résidence à Banff offerte par les organisateurs du Festival. Le Centre national des arts me produit et me donne de l'argent pour créer la pièce. »

Roger Sinha cogite sur *Glace Noire* depuis un an. « Je voulais explorer l'univers de la drogue, la dépendance, l'obsession. J'ai parlé avec plusieurs cocaïnomanes et je trouve qu'il y a un parallèle entre l'origine de leur dépendance et la création, il y a souvent une déchirure dans le passé. Dans mon cas c'était beaucoup les questions sur l'identité, la confiance et le racisme qui me préoccupaient lorsque j'étais enfant », précise le chorégraphe dont les parents, rappelons-le, sont d'origine indienne et arménienne.

Dans sa nouvelle création, Sinha tente de pousser plus loin l'approche théâtrale qui lui a fort bien réussi dans des solos comme *Burning Skin* et *Chai'*. Il a travaillé en étroite collaboration avec la metteure en scène Michoue Sylvain, la directrice artistique de Vox Trot. « Elle m'aide à préciser le sens dans mon travail, cela me permet d'approfondir mes connaissances dans un domaine que je ne maîtrise pas complètement. »

Fidèle à son habitude, le chorégraphe utilise encore une foule d'accessoires... dont des kilos de glace. Son équipe est constituée de cinq danseurs, ses habitués, Isabelle Poirier, Parise Mongrain, Tom Casey ainsi que Gaétan Gingras et Francine Liboiron, un visage que l'on associe à La La La Human Steps.

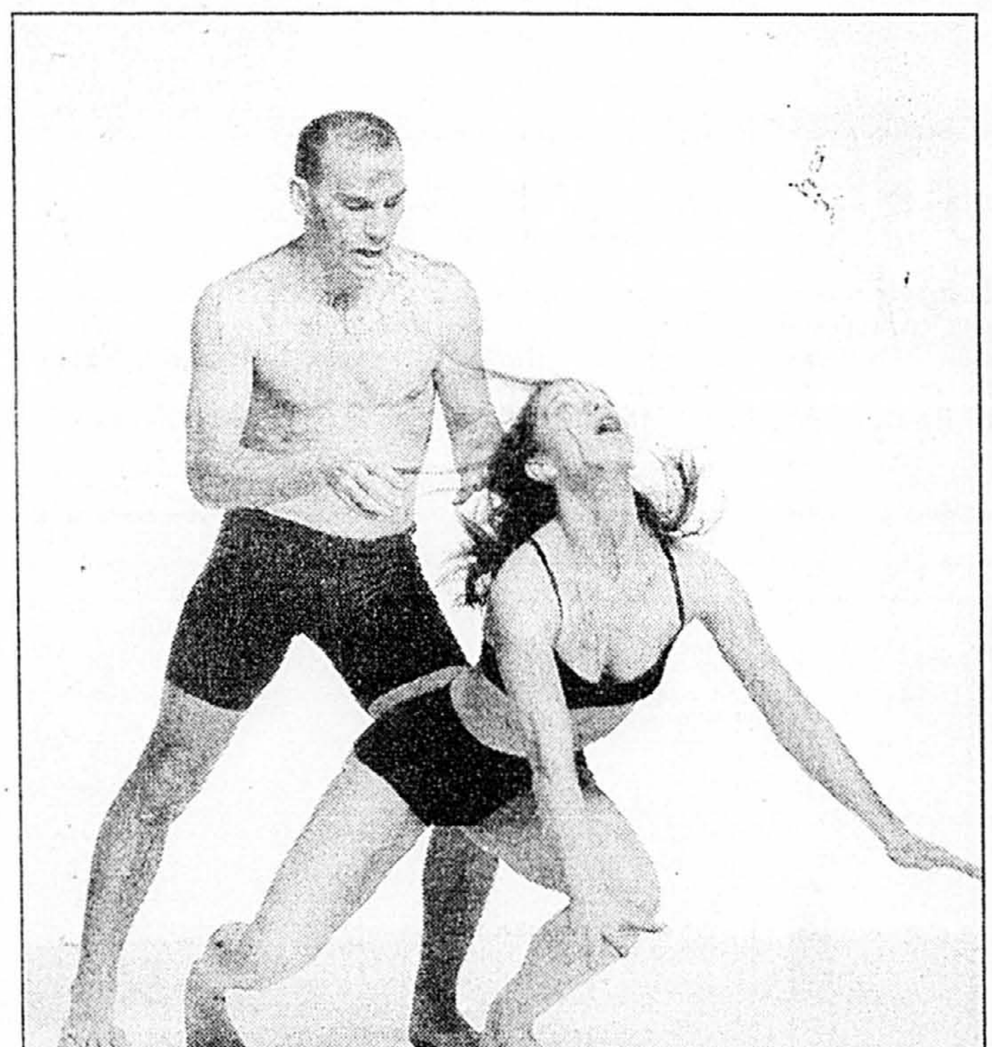
Le contingent québécois

Sinha troquera ensuite son chapeau de chorégraphe pour celui de festivalier. « Je suis un habitué de Danse Canada. C'est un endroit où l'on voit tout le monde de la danse. Cela me permet de revoir les copains de Winnipeg et de Toronto où j'ai déjà travaillé. »

Roger Sinha en profitera aussi pour faire le plein de spectacles. Il aura l'embarras du choix puisque Danse Canada présente un vaste éventail de tout ce qui se passe d'intéressant entre le Pacifique et l'Atlantique. Le contingent québécois, une importante distribution, présente trois premières : *One Night Only III* de José Navas et *En Dedans* de Ginette Laurin, une pièce qu'elle avait d'abord créée pour des danseurs allemands, à Munich, et qu'elle a remaniée pour sa compagnie. Les nouveautés incluent aussi le fameux *Bagne* de Pierre-Paul Savoie mais, cette fois, en version féminine avec Sarah Williams et Carole Courtois.

Au chapitre des belles reprises, les amateurs pourront voir, entre autres : *Les Trous du ciel* de Marie Chouinard, *Voyage* de Margie Gillis, *Still Life No.1* de Lynda Gaudreau et *Les Années de pèlerinage* de Jean-Pierre Perreault. Le Festival se tient du 5 au 13 juin à Ottawa.

GLACE NOIRE. Chorégraphe : Roger Sinha. Interprètes : Isabelle Poirier, Parise Mongrain, Tom Casey, Francine Liboiron, Gaétan Gingras. Mise en scène : Michoue Sylvain. Au Théâtre du Centre national des arts à Ottawa le 5 juin à 20 h 30.



Roger Sinha a réuni ses danseurs habituels pour *Glace Noire*, dont Gaétan Gingras et Isabelle Poirier que l'on voit ici.

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS
ÉCRAN GÉANT! QUALITÉ DU SON! GRANDE DIFFÉRENCE!
6,50 $ EN MATINÉE samedi, dimanche et jours fériés
REPRÉSENTATIONS AVANT 18h00
HORAIRES DU 31 MAI au 4 JUIN ◆ INFO-FILM: 866-0111

PARISIEN
480, rue Ste-Catherine O. 866-3856
MARIUS & JEANETTE (G) dim.mar 1:35 3:45 7:00 9:25 lun.mer.jeu 7:00 9:25
L'HOMME QUI MURMURAIT A L'OREILLE DES CHEVAUX (G) dim.mar 1:15 1:30 4:30 5:00 8:00 8:30 lun.mer.jeu 8:00 8:30
LES RANDONNEURS (G) dim.mar 1:20 3:50 7:20 9:40 lun.mer 7:20 9:40 jeu 9:40
LE COEUR AU POING (13+) dim.mar 1:10 3:30 7:10 9:30 lun.mer.jeu 7:10 9:30
TITANIC V.F. (G) dim.mar 2:00 8:15 lun.mer.jeu 8:15
✔L'IMPACT (G) dim.mar 1:45 4:10 7:05 9:35 lun.mer.jeu 7:05 9:35

CENTRE EATON
705, Ste-Catherine o (5e etage) 985-5730
HE GOT GAME (13+) 12:35 3:25 6:35 9:20
✔PAULIE (G) 12:20 2:30
THE TRUCE (G) 12:45 3:35 6:45 9:40
✔TITANIC (G) 4:45 8:45
✔DEEP IMPACT (G) 12:15 3:00 6:15 7:20 9:00 10:00
✔QUEST FOR CAMELOT (G) 12:10 2:10 4:15
✔ALMOST HEROES (G) 12:00 2:20 4:50 7:10 9:30

LOEWS
954, rue Ste-Catherine O. 861-7437
✔THE HORSE WHISPERER (G) 1:00 1:30 4:30 5:00 8:00 8:30
TITANIC (G) 12:15 4:15 8:15
✔DEEP IMPACT (G) 12:50 4:00 7:00 9:40
CITY OF ANGELS (G) dim-mer 12:40 3:30 7:10 9:30 jeu 12:40 3:30 9:30

PALACE 6
598, rue Ste-Catherine O. 866-6991
TOUS LES JOURS - TOUS LES FILMS 2,50$
✔AS GOOD AS IT GETS (G) 12:30 3:20 6:10 9:00
WEDDING SINGER (G) 12:15 2:50 5:10 7:30 9:50
✔MAN IN THE IRON MASK (G) 12:50 3:40 6:30 9:20
✔SPECIES II (13+) 12:10 2:30 4:50 7:10 9:30
✔MERCURY RISING (13+) 12:20 3:30 6:20 9:10
✔U.S. MARSHALS (13+) 12:40 3:50 6:40 9:40

DORVAL
260, ave Dorval 631-8586
ENTRÉE GÉNÉRALE 6,00$ - MATINÉES 4,25$
MARDI & MERCREDI 4,25$
ENFANTS & AGE D'OR 4,25$
✔THE HORSE WHISPERER (G) dim 1:00 4:30 8:00 lun-jeu 8:00
HOPE FLOATS (G) dim 1:15 3:45 7:15 9:40 lun-jeu 7:15 9:40
TANGO LESSON (G) dim 1:45 4:00 7:30 9:50 lun-jeu 7:30 9:50
DEEP IMPACT (G) dim 1:30 4:20 7:00 9:30 lun-jeu 7:00 9:30
F.P.8-POINTE CLAIRE
(Pointe-Claire) 185 boul. Hymus 697-8095
✔THE HORSE WHISPERER (G) dim.mar 1:00 1:30 4:30 5:00 8:00 8:30 lun.mer.jeu 8:00 8:30
✔PAULIE (G) dim.mar 1:40 4:05
SLIDING DOORS (G) dim.mar 1:45 4:20 7:20 9:40 lun.mer.jeu 7:20 9:40
✔TITANIC (G) dim.mar 2:00 8:15 lun.mer.jeu 8:15
✔DEEP IMPACT (G) dim.mar 1:15 4:00 7:00 7:30 9:30 10:00 lun.mer.jeu 7:00 7:30 9:30 10:00
✔CITY OF ANGELS (G) 7:10 9:50
✔QUEST FOR CAMELOT (G) dim.mar 1:20 3:45
✔ALMOST HEROES (G) dim.mar 1:35 4:25 7:15 9:20 lun.mer.jeu 7:15 9:20

F.P.8-GREENFIELD PK
5000, boul. Taschereau 672-2229
✔THE HORSE WHISPERER (G) dim 1:30 5:00 8:30 lun-jeu 8:30
L'HOMME QUI MURMURAIT A L'OREILLE DES CHEVAUX (G) dim 1:00 4:30 4:50 8:00 8:15 lun-jeu 8:00 8:15
✔PAULIE (G) dim 12:50 2:50
✔TITANIC V.F. (G) dim 5:00 9:00 lun-jeu 9:00
✔DEEP IMPACT (G) dim 1:15 4:15 7:15 10:00 lun-jeu 7:15 10:00
✔L'IMPACT (G) dim 1:05 1:30 4:00 4:30 7:00 7:30 9:50 10:15 lun-jeu 7:00 7:30 9:50 10:15
✔QUEST FOR CAMELOT (G) dim 12:45 3:00
ALMOST HEROES (G) dim 12:55 3:15 7:10 9:20 lun-jeu 7:10 9:20

CENTRE LAVAL
1600, boul. Le Corbusier 688-7776
✔THE HORSE WHISPERER (G) dim.mar.mer 1:00 4:30 5:15 8:00 8:30 lun.jeu 8:00 8:30
L'HOMME QUI MURMURAIT A L'OREILLE DES CHEVAUX (G) dim.mar.mer 1:20 1:35 4:40 4:50 8:20 8:40 lun.jeu 8:20 8:40
✔PAULIE (G) dim.mar.mer 1:35 3:35
LES RANDONNEURS (G) 7:10 9:20
✔TITANIC V.F. (G) dim.mar.mer 2:00 8:00 lun.jeu 8:00
✔DEEP IMPACT (G) dim.mar.mer 1:05 1:30 3:40 4:15 6:55 7:05 9:30 9:45 lun.jeu 6:55 7:05 9:30 9:45
✔L'IMPACT (G) dim.mar.mer 1:25 1:40 4:00 4:20 7:00 7:15 9:35 9:50 lun.jeu 7:00 7:15 9:35 9:50
✔CITY OF ANGELS (G) dim.mar.mer 1:05 3:30 6:50 9:20 lun.jeu 6:50 9:20
✔QUEST FOR CAMELOT (G) dim.mar.mer 1:10 3:15
ALMOST HEROES (G) dim.mar.mer 1:15 3:25 7:10 9:10 lun.jeu 7:10 9:10

ANGRIGNON
7077, boul. Newman 366-2463
✔THE HORSE WHISPERER (G) dim 1:10 1:40 4:30 5:00 8:00 8:30 lun.jeu 8:00 8:30
L'HOMME QUI MURMURAIT A L'OREILLE DES CHEVAUX (G) dim 12:45 4:15 8:10 lun.jeu 8:10
PAULIE (G) dim 1:35 3:45
✔TITANIC V.F. (G) dim 2:30 7:50 lun.jeu 7:50
✔DEEP IMPACT (G) dim 12:50 1:30 3:30 4:15 7:00 7:30 9:40 10:00 lun.jeu 7:00 7:30 9:40 10:00
✔L'IMPACT (G) dim 1:15 4:00 7:15 10:00 lun.jeu 7:15 10:00
CITY OF ANGELS (G) 6:50 9:30
✔QUEST FOR CAMELOT (G) dim 1:20 3:50
ALMOST HEROES (G) dim 12:40 2:40 4:40 7:10 9:20 lun.jeu 7:10 9:20

VERSAILLES
Place Versailles 353-7880
✔THE HORSE WHISPERER (G) 1:30 5:00 8:30
L'HOMME QUI MURMURAIT A L'OREILLE DES CHEVAUX (G) 12:45 4:30 8:00
✔GODZILLA (G) 12:30 1:00 3:30 4:00 6:30 7:00 9:30 9:50 10:00 lun.mer.jeu 7:00 7:30 9:30 10:00
✔TITANIC V.F. (G) 2:00 8:15
✔L'IMPACT (G) 1:10 4:10 7:10 9:45
✔SON DIGITAL

"Des personnages riches et une distribution solide." - Gene Siskel, CHICAGO TRIBUNE
L'IMPACT
DreamWorks Pictures
11 OSCARS
TITANIC
CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS
CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

GUIDE HORAIRE
CINÉPLEX ODEON
CINÉGUICHET Prévente de billets et information (514) 849-3456 FILM

LUNDI AU VENDREDI MATINÉES À 5,00$ TOUTES REPRÉSENTATIONS AVANT 18H00 DANS CERTAINS CINÉMAS
SAM. DIM. ET JOURS FÉRIÉS MATINÉES À 6,50$ TOUTES REPRÉSENTATIONS AVANT 18H00 DANS CERTAINS CINÉMAS
Veuillez prendre note que le guide horaire est sujet à changements sans préavis.

QUARTIER LATIN (17 SALLES DE CINÉMAS) 350 rue Émery, coin St-Denis 849-FILM-111
ACCÈS GRATUIT EN TOUT TEMPS cinévasion jeux électroniques café BAR pizzeria
SIÈGES DISPOSÉS EN GRADINS (SIGHTLINE SEATING)

COULEURS PRIMAIRES (v. française) (G) ◆ / 12:15 - 3:30 - 6:35 - 9:40
MISÉRABLES (LES) (v. française) (G) ✔ / 4:10 - 9:45
PRISONNIÈRE ESPAGNOLE (LA) (v. française) (G) ◆ 12:25 - 3:15 - 6:25 - 9:15 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 12:05
DESTIN DE WILL HUNTING (LE) (v. française) (13 ans) 12:05 - 3:05 - 6:30 - 9:25 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 12:05
ESPOIR RETROUVÉ (v. française) (G) ✔ 10:55 - 1:25 - 4:15 - 7:10 - 9:55 / Laissez-passer refusés
GARDIEN (LE) (v. française) (16 ans) ✔ / 11:10 - 2:00 - 4:25 - 7:35 - 10:05
VISITEURS 2: LES COULOIRS DU TEMPS (LES) (v.o. française) (G) ✔ 10:45 - 1:10 - 4:05 - 6:45 - 9:45
CITÉ DES ANGES (LA) (v. française) (G) ◆ / 10:50 - 1:35 - 7:15
LÉGENDE DE CAMELOT (LA) (v. française) (G) ◆ / 11:00 - 1:15 - 3:50 - 6:10
BOSSU (LE) (v.o. française) (G) ✔ 12:30 - 3:25 - 7:00 - 9:50
GODZILLA (v. française) (G) ✔/ À L'AFFICHE SUR 8 ÉCRANS 11:15 - 11:30 - 11:45 - 12:40 - 1:00 - 1:30 - 1:50 - 2:15 - 2:30 - 2:45 - 3:40 - 4:00 - 4:30 - 5:00 - 5:15 - 5:30 - 5:45 - 6:40 - 7:05 - 7:30 - 8:15 - 8:35 - 8:45 - 9:00 - 9:30 - 9:35 - 10:00 - 10:50 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 11:15 - 11:35 - 11:45 - 12:00 / Laissez-passer refusés
PREMIERS COLONS (LES) (v. française) (G) ◆ / 11:00 - 1:15 - 3:50 - 6:10

DU 29 MAI AU 5 JUIN 1998

CENTRE-VILLE EST

BERRI PV 1280, rue St-Denis - 849-FILM-712
2,50$ TOUS LES FILMS EN TOUT TEMPS
L'HOMME AU MASQUE DE FER (v. française) (G) ◆ 7:00 - 9:30 - 6:20 - 9:00
POUR LE PIRE ET POUR LE MEILLEUR (v. française) (G) ◆ / 1:00 - 3:50 - 6:40 - 9:30
RACOLEUSES (v. française) (13 ans) ◆ / 1:30 - 4:20 - 7:00 - 9:20
LES BOYS (v.o. française) (13 ans) 1:50 - 6:50
HOMMES DE LOI (DES) (v. française) (13 ans) / 4:10 - 9:40

CENTRE-VILLE OUEST

FAUBOURG PV 1616 ouest, rue Ste-Catherine - 849-FILM-727
HOPE FLOATS (G) ◆ 1:30 - 4:15 - 7:15 - 9:45 / Laissez-passer refusés
BULWORTH (v.o. anglais) ◆ 1:20 - 4:00 - 6:50 - 9:35
FEAR AND LOATHING IN LAS VEGAS (v.o. anglais) / 1:10 - 3:45 - 6:40 - 9:20
SLIDING DOORS (v.o. anglais) (G) ◆ 2:40 - 4:50 - 7:00 - 9:15 / Exc. 3 et 4 Juin: 2:40 - 4:50 - 9:10
BARNEY'S GREAT ADVENTURE (v.o. anglais) (G) ◆ / 1:00
CAVENDISH (Mall) PV Cavendish, coin Kildare - 849-FILM-722
SPANISH PRISONER (v.o. anglais) (G) ◆ 6:20 - 9:00
GODZILLA (v.o. anglais) (G) ◆ Ven., Sam., Dim. et Mar.: 12:20 - 12:40 - 1:00 - 3:15 - 3:35 - 4:00 - 6:30 - 6:50 - 9:25 - 9:50 / Lun., Mar. et Jeu.: 6:30 - 6:50 - 9:25 - 9:50 / À L'AFFICHE SUR 3 ÉCRANS / Laissez-passer refusés
FEAR AND LOATHING IN LAS VEGAS (v.o. anglais) Ven., Sam., Dim. et Mar.: 1:30 - 4:10 - 6:40 - 9:20 / Lun., Mer. et Jeu.: 6:40 - 9:20
HOPE FLOATS (v.o. anglais) Ven., Sam., Dim. et Mar.: 1:40 - 4:20 - 7:00 - 9:30 / Lun., Mer. et Jeu.: 7:00 - 9:30 / Laissez-passer refusés
DEEP IMPACT (v.o. anglais) (G) ◆ Ven., Sam., Dim. et Mar.: 1:10 - 3:50 - 7:10 - 9:45 / Lun., Mer. et Jeu.: 7:10 - 9:45
WHOSE WHISPERER (THE) (v.o. anglais) (G) ◆ / Ven., Sam., Dim. et Mar.: 1:20 - 5:00 - 8:45 / Lun., Mer. et Jeu.: 8:45
COMPLEXE DESJARDINS Rendez-vous I - 849-FILM-723 PV
SEPTIÈME CIEL (LE) (v.o. française) (G) ◆ 12:40 - 2:50 - 5:00 - 7:10 - 9:20
GAZOU DILO (v.o. sous-titres français) (G) ◆ 12:30 - 2:35 - 4:40 - 6:50 - 9:10
ON CONNAÎT LA CHANSON (v.o. française) (G) ◆ / 1:00 - 3:35 - 7:00 - 9:30
FEMMES (v.o. sous-titres français) (G) 12:50 - 3:05 - 5:15 - 7:30 - 9:40
CÔTE-DES-NEIGES PV 6700, Côte-des-Neiges - 849-FILM-724
BULWORTH (v.o. anglais) ◆ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:10 - 4:20 - 7:25 - 10:00 / Ven., Lun. et Jeu.: 7:25 - 10:00
HOPE FLOATS (G) Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:50 - 3:00 - 5:00 - 7:05 - 9:10 / Ven., Lun. et Jeu.: 7:05 - 9:10 / Laissez-passer refusés
DEEP IMPACT (v.o. anglais) (G) ◆ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:30 - 4:10 - 7:15 - 9:50 / Ven., Lun. et Jeu.: 7:15 - 9:50
CITY OF ANGELS (v.o. anglais) (G) ◆ Sam.: 1:20 - 3:50 - 9:00 / Dim., Mar. et Mer.: 1:20 - 3:50 - 6:50 - 9:20 / Ven., Lun. et Jeu.: 6:50 - 9:20
A PERFECT MURDER (v.o. anglais) SNEAK PREVIEW SAM. LE 30 MAI À 7:00
GODZILLA (v.o. anglais) (G) ◆ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:30 - 1:00 - 3:30 - 4:00 - 6:30 - 7:00 - 9:30 - 9:55 / Ven., Lun. et Jeu.: 6:30 - 7:00 - 9:30 - 9:55 / À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS / Laissez-passer refusés
PRIMARY COLORS (v.o. anglais) (G) ◆ 6:40 - 9:40
QUEST FOR CAMELOT (v.o. anglais) (G) ◆ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:40 - 3:40 / Ven., Lun. et Jeu.: Aucune représentation
ÉGYPTIEN PV 1455, rue Peel - 849-FILM-725
GODZILLA (v.o. anglais) (G) ◆ 12:30 - 1:00 - 3:30 - 4:00 - 6:30 - 7:00 - 9:30 - 10:00 / À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS / Laissez-passer refusés
SPANISH PRISONER (THE) (v.o. anglais) (G) ◆ / 1:15 - 4:15 - 6:50 - 9:15 / Exc. jeu. 4 juin: 1:15 - 4:15 - 9:15
ATWATER PV Place Alexis-Nihon - 849-FILM-726
GODZILLA (v.o. anglais) (G) ✔ 12:15 - 12:45 - 2:15 - 3:45 - 6:15 - 6:45 - 9:15 - 9:45 / À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS / Laissez-passer refusés
BIG HIT (THE) (v.o. anglais) (13 ans) ◆ 12:30 - 3:30 - 7:00 - 9:30

CENTRE-VILLE OUEST (SUITE)

2001, Université, Metro McGill - 849-FILM-727
ADMISSION
◆ adultes en soirée (excepté mar. et mer.): 5,99$
◆ enfants/âge d'or/étudiants (jusqu'à 17 ans): 3,50$
◆ matinées (v.o. ven. avant 18h00 et jours fériés avant 18h00: 3,50$
◆ matinées sam. dim. et jours fériés avant 18h00: 3,50$
◆ mardi toute la journée: 2,99$
◆ mercredi après 18h00: 4,99$
TWO GIRLS AND A GUY (v.o. anglais) (13 ans) / Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:50 - 4:20 - 7:30 - 9:50 / Ven., Lun. et Jeu.: 4:20 - 7:30 - 9:50
TRAQUER (v. française) (13 ans) Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:20 - 7:10 / Ven., Lun. et Jeu.: 7:10
PERDU DANS L'ESPACE (v. française) (G) 3:15 - 9:10
UNE CHANCE SUR DEUX (v.o. française) (13 ans) / Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:30 - 3:45 - 6:30 - 8:50 / Ven., Lun. et Jeu.: 3:45 - 6:30 - 8:50
SHOOTING FISH (v.o. anglais) (G) Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:40 - 4:00 - 7:20 - 9:40 / Ven., Lun. et Jeu.: 4:00 - 7:20 - 9:40
GOOD WILL HUNTING (v.o. anglais) (13 ans) Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:50 - 3:40 - 7:00 - 9:35 / Ven., Lun. et Jeu.: 3:40 - 7:00 - 9:35
PRIMARY COLORS (v.o. anglais) (G) Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:40 - 3:30 - 6:40 - 9:20 / Ven., Lun. et Jeu.: 3:30 - 6:40 - 9:20
GODZILLA (v.o. anglais) (G) ◆ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:30 - 1:00 - 3:00 - 3:30 - 4:50 - 5:20 - 6:50 - 7:20 - 8:50 - 9:30 / Ven., Lun. et Jeu.: 3:20 - 3:50 - 6:15 - 6:45 - 7:00 - 9:30 / À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS / Laissez-passer refusés
THE BIG LEBOWSKI (v.o. anglais) (13 ans) Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:10 - 4:10 - 6:50 - 9:15 / Ven., Lun. et Jeu.: 4:10 - 6:50 - 9:15

OUEST DE L'ÎLE

POINTE-CLAIRE PV 6351, Transcanadienne - 849-FILM-731
GODZILLA (v.o. anglais) (G) ◆ Ven., Sam., Dim. et Mar.: 12:20 - 12:40 - 2:00 - 3:20 - 3:40 - 5:00 - 6:20 - 6:40 - 8:00 - 8:20 - 9:40 / Lun., Mer. et Jeu.: 6:40 - 8:00 - 9:20 - 9:45 / À L'AFFICHE SUR 3 ÉCRANS / Laissez-passer refusés
BULWORTH (v.o. anglais) ◆ Ven., Sam., Dim. et Mar.: 1:30 - 4:10 - 6:50 - 9:40 / Lun., Mer. et Jeu.: 6:50 - 9:40
HOPE FLOATS (G) Ven., Sam., Dim. et Mar.: 1:40 - 4:20 - 7:00 - 9:30 / Lun., Mer. et Jeu.: 7:00 - 9:30 / Laissez-passer refusés
FEAR AND LOATHING IN LAS VEGAS (v.o. anglais) Ven., Sam., Dim. et Mar.: 1:20 - 4:00 - 6:30 - 9:10 / Lun., Mer. et Jeu.: 6:30 - 9:10
DORION (Carrefour) PV 2301, M. Harwood, Dorion-Vaudreuil - 849-FILM-732
GODZILLA (v.o. anglais) (G) ◆ Sam. et Dim.: 12:30 - 2:00 - 2:35 - 4:55 - 6:30 - 7:15 - 8:00 - 9:25 - 9:55 / Sam.: 5:30 - 7:15 - 8:00 - 9:25 - 9:55 / À L'AFFICHE SUR 3 ÉCRANS / Laissez-passer refusés
ESPOIR RETROUVÉ (v. française) (G) ◆ Sam. et Dim.: 1:20 - 4:00 - 7:05 - 9:35 / Sam.: 7:05 - 9:35 / Laissez-passer refusés
L'IMPACT (v. française) (G) ◆ Sam. et Dim.: 1:30 - 4:45 - 7:25 - 9:45 / Sam.: 7:25 - 9:45
DEEP IMPACT (v.o. anglais) (G) ◆ Sam. et Dim.: 12:50 - 3:45 - 7:00 - 9:30 / Sam.: 7:00 - 9:30
GODZILLA (v.o. anglais) (G) ◆ Sam. et Dim.: 1:00 - 3:55 - 6:50 - 9:40 / Sam.: 6:50 - 9:40 / Laissez-passer refusés
PREMIERS COLONS (LES) (v. française) (G) ◆ Sam. et Dim.: 12:40 - 2:40 - 4:40 - 6:40 - 8:40 Sam.: 6:40 - 8:40
LÉGENDE DE CAMELOT (LA) (v. française) (G) ◆ / Sam. et Dim.: 1:10 - 3:10 - 5:10

RIVE SUD

BROSSARD PV Mail Champlain - 21,50, Lapinière - 849-FILM-741
PEAR AND LOATHING IN LAS VEGAS (v.o. anglais) ◆ Ven., Sam., Dim. et Mar.: 1:50 - 4:30 - 7:10 - 9:45 / Lun., Mer. et Jeu.: 7:10 - 9:45
BULWORTH (v.o. anglais) ◆ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:40 - 4:20 - 7:20 - 9:50 / Ven., Lun. et Jeu.: 7:20 - 9:50
GODZILLA (v.o. anglais) (G) ◆ Sam., Dim. et Mar.: 12:50 - 1:30 - 3:50 - 4:40 - 6:45 - 7:30 - 8:00 - 9:40 / À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS / Laissez-passer refusés
GODZILLA (v.o. anglais) (G) ◆ Sam., Dim. et Mar.: 1:20 - 4:10 - 6:50 - 9:30 / Ven., Lun. et Jeu.: 6:50 - 9:30 / Laissez-passer refusés
PRIMARY COLORS (v.o. anglais) (G) ◆ 6:40 - 9:40
QUEST FOR CAMELOT (v.o. anglais) (G) ◆ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:40 - 2:40 / Ven., Lun. et Jeu.: Aucune représentation
ÉGYPTIEN PV 1455, rue Peel - 849-FILM-725
GODZILLA (v.o. anglais) (G) ◆ 12:30 - 1:00 - 3:30 - 4:00 - 6:30 - 7:00 - 9:30 - 10:00 / À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS / Laissez-passer refusés
SPANISH PRISONER (THE) (v.o. anglais) (G) ◆ / 1:15 - 4:15 - 6:50 - 9:15 / Exc. jeu. 4 juin: 1:15 - 4:15 - 9:15
ATWATER PV Place Alexis-Nihon - 849-FILM-726
GODZILLA (v.o. anglais) (G) ✔ 12:15 - 12:45 - 2:15 - 3:45 - 6:15 - 6:45 - 9:15 - 9:45 / À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS / Laissez-passer refusés
BIG HIT (THE) (v.o. anglais) (13 ans) ◆ 12:30 - 3:30 - 7:00 - 9:30
LONGUEUIL (Place) PV 825, St-Laurent O. Longueuil - 849-FILM-742
PREMIERS COLONS (LES) (v. française) (G) ◆ / Sam. et Dim.: 12:30 - 2:40 - 5:10 - 7:30 - 9:30 / Sam.: 7:20 - 9:30
ESPOIR RETROUVÉ (v. française) (G) ◆ Sam. et Dim.: 1:30 - 4:10 - 6:40 - 9:10 / Sam.: 6:40 - 9:10 / Laissez-passer refusés
SUITE...

RIVE SUD (SUITE)

LÉGENDE DE CAMELOT (LA) (v. française) (G) ◆ / Sam. et Dim.: 12:50 - 2:55 - 5:00 / Sam.: Aucune représentation
GODZILLA (v. française) (G) ◆ Sam. et Dim.: 12:40 - 1:10 - 3:30 - 4:00 - 6:30 - 6:50 - 7:00 - 9:20 - 9:40 - 9:50 / Sam.: 6:30 - 6:50 - 7:00 - 9:20 - 9:40 - 9:50 / À L'AFFICHE SUR 3 ÉCRANS / Laissez-passer refusés
ST-BRUNO PV Plaza des Promenades St-Bruno - 849-FILM-743
ESPOIR RETROUVÉ (v. française) (G) ◆ Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:30 - 4:00 - 6:30 - 9:05 / Lun. et Jeu.: 6:30 - 9:05
PREMIERS COLONS (LES) (v. française) (G) Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:40 - 2:45 - 5:00 - 7:10 - 9:45 / Lun. et Jeu.: 7:10 - 9:45
L'IMPACT (v. française) (G) ◆ Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:50 - 3:45 - 7:00 - 9:25 / Lun. et Jeu.: 7:00 - 9:25
DEEP IMPACT (v.o. anglais) (G) ✔ 9:45
LÉGENDE DE CAMELOT (LA) (v. française) (G) / Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:30 - 3:50 - 6:35 - 6:50 - 9:00 - 9:20 - 9:30 / Lun. et Jeu.: 6:35 - 6:50 - 9:00 - 9:20 - 9:30 / À L'AFFICHE SUR 4 ÉCRANS / Laissez-passer refusés
LAVAL (Carrefour) PV 2330, boul. Le Carrefour - 849-FILM-752
LÉGENDE DE CAMELOT (LA) (v. française) (G) / Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:30 - 3:30 - 6:30 - 6:50 - 9:00 - 9:20 - 9:30 / Lun. et Jeu.: 6:30 - 6:50 - 9:00 - 9:20 - 9:30 / À L'AFFICHE SUR 4 ÉCRANS / Laissez-passer refusés
BULWORTH (v.o. anglais) ◆ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:50 - 3:30 - 7:30 - 9:55 / Ven., Lun. et Jeu.: 7:30 - 9:55
GODZILLA (v.o. anglais) (G) ◆ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:00 - 12:20 - 12:30 - 2:55 - 3:15 - 3:25 - 6:05 - 6:25 - 6:35 - 6:50 - 9:00 - 9:20 - 9:30 / Lun. et Jeu.: 6:05 - 6:25 - 6:35 - 6:50 - 9:00 - 9:20 - 9:30 / À L'AFFICHE SUR 4 ÉCRANS / Laissez-passer refusés
ESPOIR RETROUVÉ (v. française) (G) ◆ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:20 - 4:30 - 7:10 - 9:45 / Lun., Mer. et Jeu.: 7:10 - 9:45
LÉGENDE DE CAMELOT (LA) (v. française) (G) ◆ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:20 / Lun., Mer. et Jeu.: 7:20
L'HOMME QUI MURMURAIT À L'OREILLE DES CHEVAUX (v. française) (G) ✔ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:10 - 5:15 - 8:40 / Lun. et Jeu.: 8:40
BOUCHERVILLE PV Aut. 20, sortie Boul. Montargis - 849-FILM-744
ESPOIR RETROUVÉ (v. française) (G) ◆ Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:30 - 3:40 - 6:40 - 9:40 / Lun. et Jeu.: 6:40 - 9:40 / Laissez-passer refusés
GODZILLA (v. française) (G) ◆ Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:00 - 12:20 - 1:30 - 2:30 - 3:20 - 4:50 - 6:00 - 6:20 - 7:00 - 8:30 - 9:00 - 9:20 - 9:30 / Lun. et Jeu.: 6:00 - 6:20 - 7:00 - 8:30 - 9:00 - 9:20 - 9:30 / À L'AFFICHE SUR 5 ÉCRANS / Laissez-passer refusés
PREMIERS COLONS (LES) (v. française) (G) ◆ / Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:50 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 10:00 / Lun. et Jeu.: 7:30 - 10:00
DEEP IMPACT (v.o. anglais) (G) ◆ Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:20 - 4:20 - 7:50 - 10:20 / Lun. et Jeu.: 9:50
COULEURS PRIMAIRES (v. française) (G) ◆ Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:10 - 3:30 - 6:30 - 9:25 / Lun. et Jeu.: 6:30 - 9:25
CITÉ DES ANGES (LA) (v. française) (G) ◆ Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:00 - 3:50 - 6:35 - 9:10 / Lun. et Jeu.: 6:35 - 9:10
LÉGENDE DE CAMELOT (LA) (v. française) (G) / Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:40 - 2:50 - 5:00 - 7:10 / Lun. et Jeu.: 7:10
PRISONNIÈRE ESPAGNOLE (LA) (v. française) (G) ◆ Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:10 - 4:10 - 6:50 - 9:35 / Lun. et Jeu.: 6:50 - 9:35
DELSON (Plaza) PV 900, Bl. Georges-Gagné, Delson - 849-FILM-745
TITANIC (v. française) (G) ◆ Sam. et Dim.: 12:40 - 4:20 - 8:05 / Sam.: 7:30
LÉGENDE DE CAMELOT (LA) (v. française) (G) ◆ / Sam. et Dim.: 1:30 - 3:30 / Sam.: Aucune représentation
ESPOIR RETROUVÉ (v. française) (G) ◆ Sam. et Dim.: 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:50 / Sam.: 7:00 - 9:50 / Laissez-passer refusés
L'IMPACT (v. française) (G) ◆ Sam. et Dim.: 1:00 - 3:50 - 7:20 - 9:55 / Sam.: 7:20 - 9:55
PREMIERS COLONS (LES) (v. française) (G) ◆ / Sam. et Dim.: 1:00 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10Sam.: 7:10 - 9:10
GODZILLA (v. française) (G) ◆ Sam. et Dim.: 12:30 - 2:20 - 3:40 - 6:30 - 6:40 - 6:50 - 9:20 - 9:30 - 9:40 / Sam.: 6:50 - 6:40 - 9:30 - 9:40 / À L'AFFICHE SUR 3 ÉCRANS / Laissez-passer refusés
CHÂTEAUGUAY ENCORE 180, Boul. D'Anjou, Châteauguay - 699-3579
L'IMPACT (v. française) (G) ◆ Sam. et Dim.: 1:40 - 4:10 - 7:10 - 10:00 Sam.: 7:10 - 10:00
ESPOIR RETRO

Têtes d'affiche

Adressez vos communiqués à:
Têtes d'affiche
La Presse
7, rue St-Jacques
Montréal H2Y 1K9

■ Ardent propagandiste de l'oeuvre du père Marcel de la Sablonnière depuis des années, André Caillé, président et directeur général d'Hydro-Québec ne s'est pas fait prier pour accepter d'être le président d'honneur du quatrième tournoi de golf Père Marcel de la Sablonnière. C'est pour le lundi 15 juin, au club de golf Candiac. Coût : 150 $. Renseignements : 762-9043.

■■■

■ La maison Le Prélude, de Laval, vient de recevoir un don de 2000 $ de la Fondation des employés de la Banque de Montréal (section Laval) en appui à ses services d'accueil de milliers de femmes et enfants victimes de violence conjugale.

■■■

■ Le lieutenant-gouverneur Lise Thibault participera au défilé de voitures à chevaux et au repas gastronomique qui marqueront les célébrations du 325e anniversaire de fondation de Saint-François-du-Lac, le samedi 6 juin. Clôturées par une soirée dansante, ces célébrations débuteront à 16h30. Coûts : 35 $, moitié prix pour les enfants de six à onze ans. Renseignements : (514) 568-3610.

■■■

■ Ont remporté les prix Biosphère (en économie de l'eau), de la communauté urbaine de Montréal : l'hôpital Sainte-Anne, de Sainte-Anne-de-Bellevue (hôpital des Anciens combattants), dans la catégorie institutions ; Les levures Fleishmann's, dans la catégorie industries ; et CAE électronique, dans la même catégorie.

■■■

■ Le cédérom de Montréal International, réalisé par Force multimédia, a remporté le prix Cédérom d'or, dans la catégorie Publication de référence professionnelle, d'affaires ou de commandites, au récent Marché internationale des inforoutes et du multimédia qui s'est tenu à Montréal.

■■■

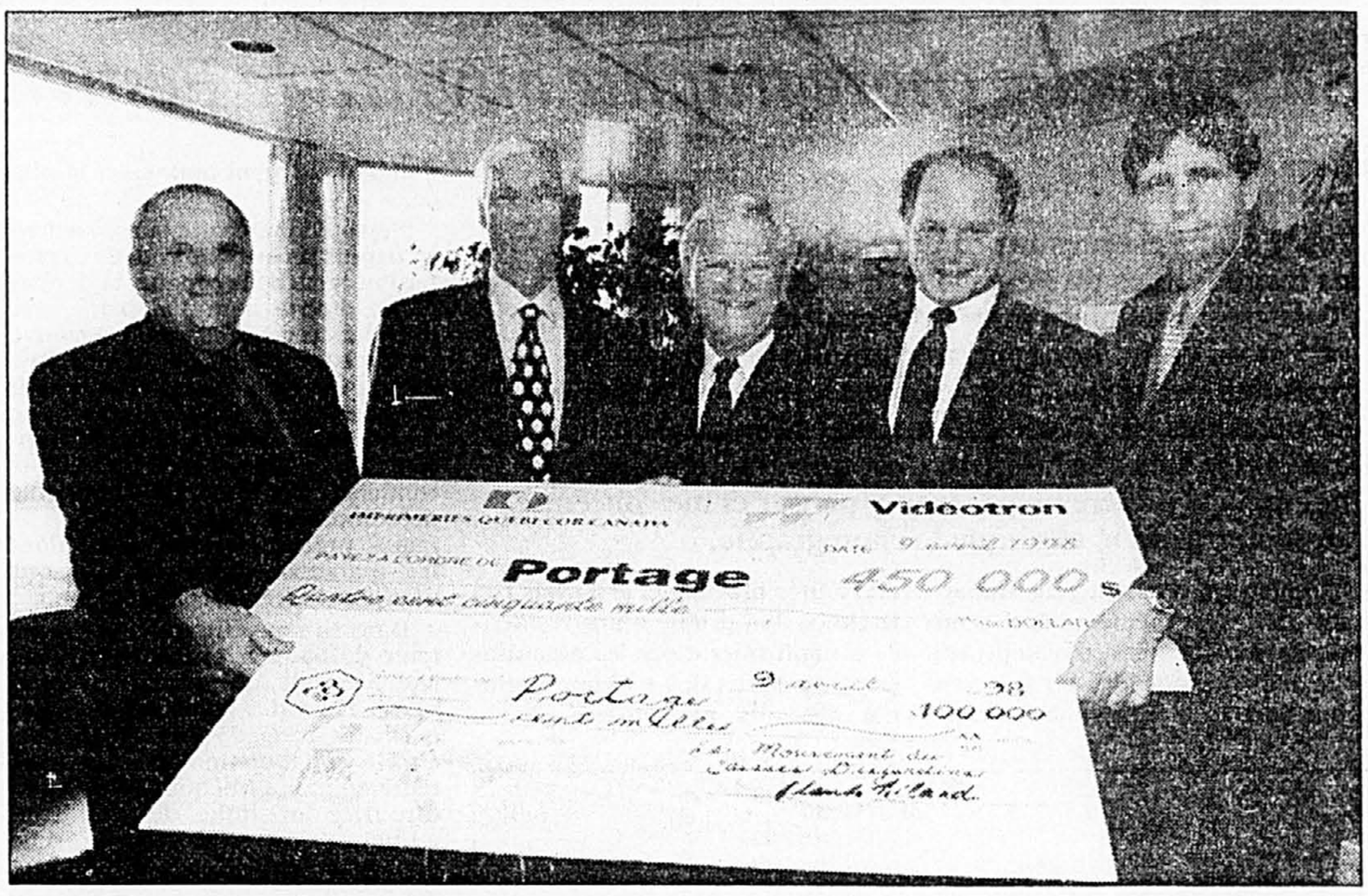
■ La campagne de développement 1997-1998 de la Fondation de l'Université du Québec à Montréal, placée sous la présidence de Pierre Roy, de Premier Choix, n'est pas encore terminée, et on peut déjà annoncer que l'objectif sera dépassé de 40 %, avec des encaisses à ce jour de plus de 1,8 million.

■■■

■ Parmi les lauréats du concours national de la Société canadienne de relations publiques, nous retrouvons, du Québec : Claudine Renauld, (Merck Frosst), et Denis Couture (Domtar), qui ont remporté respectivement un prix d'excellence et de mérite, dans la catégorie des communications externes ; Claude Brouillard, (Alcan) prix excellence, et Céline Barbeau (Bell Canada), prix distinction, dans la catégorie communications internes ; Sylvie Gérin-Lajoie (Bell Canada) et Marcel Barthe (Optimum), prix d'excellence et de distinction respectivement pour des événements spéciaux ; Denis Couture (Domtar), Luc Beauregard (National) et Serge Leclerc (Optimum), respectivement un prix d'excellence et deux de distinction, dans la catégorie site Internet ; et le prix d'excellence dans la catégorie imprimées est allé à Patrice Leroux (Université de Montréal). Aucun des quatre grands prix n'a été remporté par un Québécois, cependant qu'Optimum relations publiques a remporté trois prix, si on ajoute celui de son bureau de Vancouver.

■■■

■ Rappel pour le premier encan d'art de la société Alzheimer de la Rive-Sud, qui se tiendra le mardi 2 juin, au centre socioculturel de Brossard, au 7905, avenue San Francisco. Cocktail et musique de chambre précéderont la tenue de l'encan à 19h. Coût : 50 $. Renseignements : 442-0452.



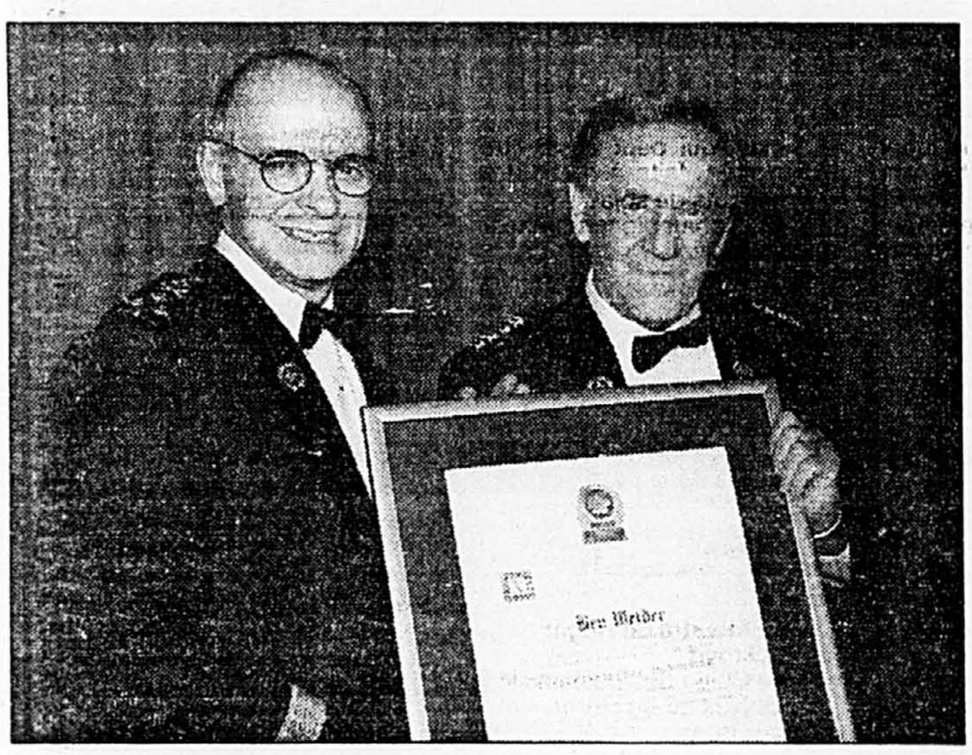
550 000 $ pour Le Portage

Vidéotron et Quebecor ont remis un don de 450 000 $ à la fondation Le Portage, pour accueillir en thérapie davantage de mères toxicomanes et leurs enfants. Le Mouvement des caisses Desjardins a ajouté un don de 100 000 $ à ce centre de thérapie. Dans l'ordre habituel : Peter Vamos, du Portage ; André Chagnon, PDG de Vidéotron ; Claude Béland, du Mouvement Desjardins ; Peter Howlett, président de Portage ; Érik Péladeau, président du conseil de Communications Quebecor.



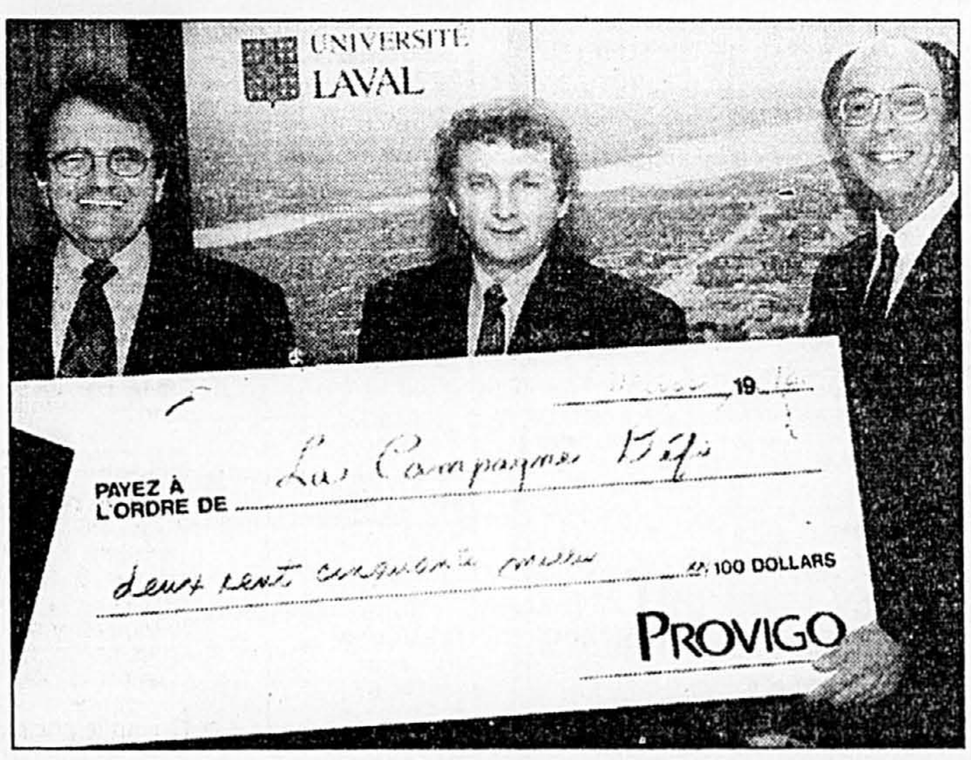
B.A. environnementale

Plus de 3500 scouts et guides de Montréal ont lancé une opération de nettoyage et d'embellissement des berges, de Repentigny à LaSalle, en passant par Montréal et Laval. Des jeunes du 246e poste Bois-de-Boulogne encadrent ici la conseillère municipale Monique Vallée, présidente du comité d'embellissement de LaSalle ; Claude-Jean Lapointe, commissaire scout ; et son adjointe Josée Parent.



Ben Weider honoré

Ben Weider a fait don d'un gymnase de culture physique au groupe technique (SWAT) du Service de police de la Communauté urbaine de Montréal. Le directeur de la police, Claude Rochon (à gauche) a voulu reconnaître les talents de Ben Weider dans sa recherche sur l'empoisonnement de Napoléon, en lui remettant un certificat d'« inspecteur-chef honoraire », après sa conférence à l'occasion du gala de l'excellence de la SPCUM.



Une chaire en nutrition

Un don de 250 000 $ de Provigo permet à l'université Laval de créer une chaire en nutrition humaine. D'autres dons devraient permettre la création officielle de la chaire. Dans l'ordre habituel : Jean-Guy Duchaine, vice-principal aux ressources humaines et aux communications ; André Gosselin, doyen de la faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation ; et Marc Trudel, vice-recteur au développement.



Don au Royal Victoria

Serge Malette (au centre) d'Hydro-Québec, a remis aux docteurs Hugh Scott (à gauche) directeur de l'hôpital Royal Victoria et David Rosenblatt, un chèque de 72 800 $, représentant la dernière tranche d'un don de 354 000 $ étalé sur cinq ans. Cet argent a été affecté à un projet de recherche génétique chez les adultes, mené par le Dr Rosenblatt.

Pour des bourses à la faculté de pharmacie

Pharmaprix, au nom d'Imasco, vient de remettre 200 000 $ à la faculté de pharmacie de l'Université de Montréal. Ce don sera affecté au laboratoire informatique, à des activités scolaires et des bourses. Dans l'ordre habituel : Robert Goyer, doyen de la faculté ; Jacques Nadeau, de Pharmaprix ; Suzanne Bisaillon, secrétaire de la faculté ; et Claude Allard, de Pharmaprix.



Sciences

Le retour de l'été

ANDRÉ GRANDCHAMPS
collaboration spéciale

Le mois de juin annonce l'arrivée de l'été. C'est en effet le 21 juin à 10 h 30 HAE que débute officiellement la saison estivale. Lors du solstice d'été, les nuits sont les plus courtes et les moins favorables à l'observation du ciel nocturne. Cela vous donnera donc peu de temps pour contempler vos objets célestes favoris.

En juin, le ciel du printemps cède la place à celui de l'été. Vous pourrez donc observer les objets intéressants de ces deux saisons.

La brillante Arcturus sera probablement la première étoile qui attirera votre attention en début de soirée. Arcturus est située dans la constellation du Bouvier. Cette constellation a la forme d'un cerf-volant dans le ciel. On peut utiliser la Grande Ourse pour situer Arcturus. Pour ce faire, il suffit de prolonger l'arc de cercle de la queue de l'ourse (ou si vous préférez, le manche de la casserole) pour retrouver l'étoile brillante du Bouvier.

Au début de la nuit, on peut apercevoir le triangle d'été qui commence à se lever au-dessus de l'horizon Est. Le triangle d'été est composé des étoiles Véga, Deneb et Altaïr. Ces étoiles font partie respectivement des constellations de la Lyre, du Cygne et de l'Aigle.

Le triangle d'été est traversé d'une bande blanchâtre aux contours mal définis, c'est la Voie Lactée. C'est en été que la Voie Lactée se dévoile dans toute sa splendeur. Elle traverse alors le ciel du nord au sud en passant au-dessus de nos têtes.

Les planètes de juin

C'est dans le ciel du matin que les planètes effectuent leur ballet cosmique en juin. Jupiter, Saturne et Vénus sont alors situées à l'Est. Vénus est la plus brillante des trois planètes et la plus près de l'horizon. À l'opposé, Jupiter est la plus haute dans le ciel en direction est-sud-est. Enfin Saturne, qui est la moins brillante du trio planétaire, est située entre ses deux consoeurs.

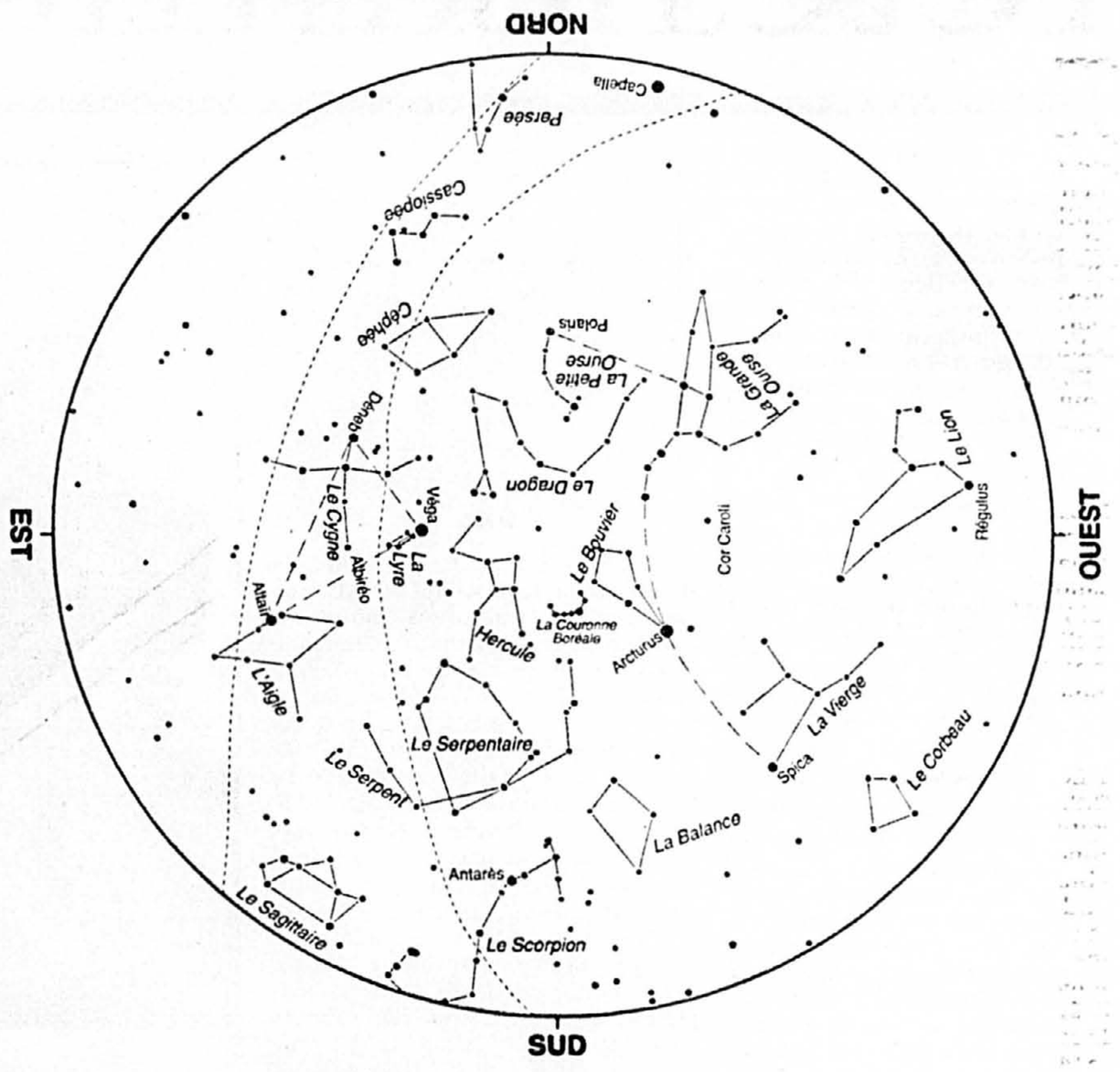
Surveillez principalement la période du 17 au 21 juin où le croissant de Lune passera tour à tour devant chacune de ces planètes. Il faudra cependant se lever tôt pour observer ce spectacle (vers 4 h du matin). Le 17 juin, le dernier quartier de Lune sera juste à la droite de Jupiter. Deux jours plus tard, le croissant de Lune sera à la droite de Saturne. Finalement, le 21 juin, la Lune sera juste sous la planète Vénus.

À la fin du mois, Mercure fera une incursion dans le ciel du soir. Mercure sera alors observable une demi-heure après le coucher du Soleil en direction ouest-nord-ouest. La planète sera située juste sous les deux étoiles principales des Gémeaux : Pollux et Castor. Pour ne pas confondre les trois astres souvenez-vous que Mercure est la plus près de l'horizon. De plus, le 25 juin, un mince croissant de Lune viendra se positionner à la gauche de Mercure.

Au Planétarium de Montréal

Les trous noirs sont à l'honneur avec la présentation de *Trous noirs* jusqu'au 22 juin. Le foyer du Planétarium accueille l'exposition *Hubble : vision nouvelle de l'Univers* revue et augmentée des images les plus récentes et les plus spectaculaires prises par le télescope spatial. Visitez également les expositions permanentes *Météorites : messagères de l'espace* et *À ciel ouvert*. Horaire et information : (514) 872-4530. Renseignements astronomiques : 861-CIEL. Sur Internet : **www.planetarium.montreal.qc.ca**

André Grandchamps est astronome au Planétarium de Montréal



CARTE MARC JOBIN, *Planétarium de Montréal*

La carte montre l'aspect du ciel étoilé vers 23 h (heure avancée de l'Est) au milieu du mois de juin (une heure plus tard au début du mois, une heure plus tôt à la fin). Pour l'utiliser, tenez la carte au-dessus de votre tête en alignant les directions avec les points cardinaux. Les lignes pleines montrent le contour des constellations, et les lignes pointillées celles de la Voie Lactée.

La chirurgie crânienne, une pratique vieille comme la pierre

Agence France-Presse
SCHWERIN, Allemagne

Des opérations chirurgicales ont été réalisées sur des crânes humains dès 3500-2500 avant J-C, selon les travaux d'une équipe internationale d'archéologues et médecins présentés la semaine dernière à Schwerin.

En examinant 113 crânes, les experts ont relevé dans cinq cas des anomalies qui n'étaient pas dues à des blessures, mais à des trépanations avec des outils de pierre. Les cinq crânes trépanés ont été trouvés en Allemagne du nord.

Selon les scientifiques, les interventions ont eu lieu sur des patients qui étaient en vie. Dans deux cas, les trépanés ont survécu à l'opération.

Les raisons pour lesquelles ces interventions ont été faites ne sont pas claires, a souligné le professeur Juergen Piek, spécialiste de neurochirurgie à l'université de Greifswald. Elles peuvent avoir eu lieu pour soigner un malade ou pour répondre à un rituel, a-t-il dit.

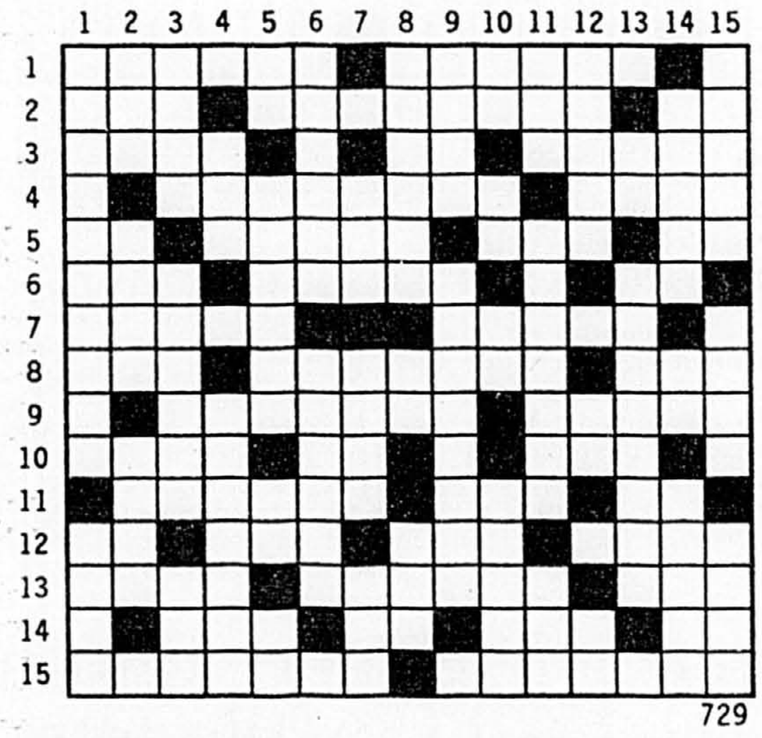
Pour l'archéologue allemand Friedrich Lueth, il est remarquable que des techniques opératoires aient pu être mises en oeuvre il y a 5000 ans avec des chances de survie. Ces découvertes coupent court aux préjugés sur le caractère primitif de l'âge de pierre.

L'équipe qui a fait cette découverte est constituée de scientifiques allemands, américains et suisses.

LA GRILLE THÉMATIQUE

de Michel Hannequart

CHEVAL



729

HORIZONTALEMENT

1 Extrémité de chacune des branches du fer à cheval — Faire la toilette d'un cheval.
2 Dans une écurie, stalle pour un cheval non attaché — En parlant du cheval, faire de la tête un mouvement de bas en haut — Vaut 3,1416.
3 Lever les pattes de derrière, en parlant d'un cheval — Se joue à deux — Se dit d'un cheval.
4 Se dit des chevaux noirs ou alezans, à robe semée de poils blancs — Fleuve d'Irlande.
5 Dans la gamme — Personne étrangère à un groupe — Pour la troisième fois — Sert à désigner.
6 Désert — Fournies — C'est-à-dire.
7 Maladie contagieuse des équidés, souvent mortelle — On y entretient des étalons et des juments.
8 Mouvement basque — Passe sur la nuque du cheval — Partie du corps d'un cheval.
9 S'écoulent — Liane originaire du Mexique.
10 Un peu fou — S'écrit à la fin — Pour faire avancer un cheval, ou le faire tourner à droite.
11 Hybride produit par l'accouplement d'un cheval et d'une ânesse — Salut! — Lumen.
12 Note — Pas ailleurs — Ancienne ville d'Arménie — Signe mathématique.
13 Le coin du feu — Sans souplesse — Bienheureux.
14 Obtiennent — Troisième personne — Connaît bien les chevaux — Conjugaison.
15 Son bois est utilisé en ébénisterie — Sert à tailler le sabot du cheval.

VERTICALEMENT

1 Expiration bruyante, sorte d'éternuement du cheval — Cheval.
2 Parasite — Entre le pas et le galop — Entrave que l'on attache aux paturons d'un cheval.
3 Obstacle de concours — Eau-de-vie — Carte.
4 Moment de l'accouplement — Qui semblent légers.
5 Métal très cassant — Petits chevaux — Chiffres romains — Symbole chimique.
6 Se dit d'un cheval qui n'est pas châtré — Se perd, parfois.
7 D'une locution signifiant sans selle sur une monture — Expérimentation — Se siffle.
8 Cheval ailé, né du sang de Méduse — Au courant — Dans le gaperon.
9 Petit baudet — Race de poneys.
10 Abréviation religieuse — Stokes — Titre raccourci — Instrument de musique.
11 Manche — Entamé — Dans le nom d'une ville de Californie.
12 Déambuler — Conjonction — Cube.
13 Argon — D'une couleur brun jaune clair, en parlant de la robe des chevaux.
14 Devant du sabot d'un cheval — Ile de France — Sa mère est une jument.
15 Réunion d'animaux dans un même repaire — Audacieux — Certaine.

■ SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN



728

SOLUTION DE DIMANCHE DERNIER

Génies en herbe

En collaboration avec Génies en herbe Pantologie Inc., 3535, boul. Rosemont, Montréal H1X 1K7

A BIOLOGIE

1 Quel terme désigne une cellule nerveuse?
2 Comment s'appelle la substance composée de lipides et de protéines, gainant certaines fibres nerveuses?
3 Quel terme désigne une tumeur bénigne formée de fibres nerveuses plus ou moins anormales?
4 Quel nom porte l'inflammation d'un ou de plusieurs nerfs?
5 Comment appelle-t-on toute douleur provoquée par une irritation ou par une lésion d'un nerf sensitif?

B ALIMENTATION

Toutes les réponses commencent par la lettre M

1 Quel aliment est le tubercule d'une plante originaire du Brésil et qui prend une place importante dans l'alimentation de plusieurs peuples d'Afrique, d'Asie et d'Amérique?
2 Quelle substance a été inventée en 1869 par le chimiste Hippolyte Mège-Mouriès?
3 Quel nom porte cette pâte fermentée habituellement très salée, mais qui peut aussi être sucrée, faite à partir des haricots de soja?
4 Quel champignon comestible relativement rare et cueilli au printemps est formé d'un chapeau globuleux ou conique, orné de multiples alvéoles?
5 Quel poisson a la forme d'un serpent aplati, est dépourvu de nageoires et peut mesurer plusieurs mètres de longueur?

C ASSOCIATION - ROMAN POLICIER

Associez ces auteurs à leurs oeuvres

1 Raymond Chandler
2 Agatha Christie
3 Arthur Conan Doyle
4 Patricia Highsmith
5 Georges Simenon

A Le Meurtre de Roger Ackroyd
B Le Chien des Baskerville
C La Nuit du carrefour
D Le Grand sommeil
E L'Inconnu du Nord-Express

D INFORMATIQUE ET INTERNET

1 Quelle est l'unité de capacité de mémoire d'un ordinateur?
2 Qui est le créateur du célèbre jeu de stratégie Civilisation?
3 Comment se nomme le langage de programmation visuel, orienté objet, fondé sur le Pascal et édité par la société Borland?
4 Dans quel jeu lancé par Nintendo en 1980 apparaît pour la première fois le célèbre Mario?
5 Quelle abréviation représente le format utilisé pour les fichiers images développé par Compuserve?

E PHOTOGRAPHIE

1 À quel photographe du XIXe siècle doit-on les premiers clichés à grande vitesse qui décomposèrent pour la première fois le mouvement?
2 Quel photographe américain fut le père du magazine *Camera Work*?
3 Qui fut le photographe attitré des surréalistes?
4 Quel mouvement artistique américain fut très influencé par la photographie?
5 Quel photographe français est considéré comme le précurseur de la photographie engagée?



Agatha Christie



Substance inventée en 1869

F ANTISÉMISTISME

1 Comment a-t-on surnommé les massacres de Juifs qui ont eu lieu en Allemagne au cours du Moyen Âge?
2 Par qui fut dirigée la grande croisade populaire qui causa nombre de massacres chez les Juifs?
3 Que devaient porter les Juifs des pays allemands moyenâgeux comme signe distinctif?
4 Quel souverain anglais chassa les Juifs de son royaume en 1290?
5 Quel terrible événement du XIVe siècle amena une des pires persécutions du peuple juif?

G SCIENCES ÉCONOMIQUES

1 En économie, comment appelle-t-on toute personne ou tout groupe organisé pouvant effectuer des choix et prendre des décisions?
2 En économie, quel terme désigne tous les processus qui font en sorte que les choix décidés par une personne ou un groupe de personnes sont compatibles avec les choix des autres?
3 Quel terme économique désigne une personne vivant seule ou tout groupe de personnes vivant ensemble, et qui agissent comme unité de prise de décision?
4 Quel terme économique désigne un organisme qui produit des biens ou des services?
5 Quelle terme économique utilise-t-on pour qualifier le mécanisme de coordination qui est utilisé au Canada?

H MYTHOLOGIE

Toutes les réponses commencent par la lettre C

1 Dans quelle ville de Crète retrouvait-on selon la légende le célèbre labyrinthe du roi Minos?
2 Qui était la mère d'Andromède, belle demoiselle sauvée par Persée des griffes d'un monstre marin?
3 Quel nom portait le dieu de la pluie chez les Mayas?
4 Qui est le plus connu des centaures et qui forme dans nos cieux la constellation du Sagittaire?
5 Quelle divinité de Phrygie est sans doute la plus grande déesse du Proche-Orient ancien?

SOLUTION DANS LE CAHIER DES PETITES ANNONCES

Sciences

Astronomie
Le ciel de juin
page B11

Espace



Le 3 décembre 1999, la sonde *Mars Polar Lander* entrera dans l'atmosphère de Mars, recouverte d'une coquille protectrice, en voyageant à une vitesse hypersonique. Son parachute s'ouvrira et elle touchera la surface de la planète en un endroit prédéterminé, à moins de 800 km du pôle Sud de Mars. La NASA invite les écoliers à participer à cet événement historique. Elle souhaite recueillir un million de noms d'écoliers du monde entier sur son site Web dans l'intention de les réunir sur un cédérom qui sera inclus dans la charge utile de *Mars Polar Lander*. Déjà plus de 843 000 signatures ont été recueillies. Les renseignements se trouvent à l'adresse suivante : **http ://spacekids.hq.nasa.gov/mars/details.html**

La Presse

Une version jouet de la sonde Galileo, présentement en orbite autour de Jupiter, sera produite selon un accord de licence entre le Jet Propulsion Laboratory et Mattel. Le fabricant de jouets prévoit mettre en vente au début de l'année 1999 sa reproduction très détaillée, dans la collection Hot Wheels. L'ensemble comprendra aussi des reproductions de la sonde de descente Galilée qui est entrée dans l'atmosphère de Jupiter en 1995 et l'une des antennes paraboliques terrestres géantes présentement utilisées pour communiquer avec l'engin spatial. Mattel a déjà lancé un jouet inspiré de la mission *Mars Pathfinder*, qui s'est posée sur la planète rouge en 1996.

La Presse

Archéologie



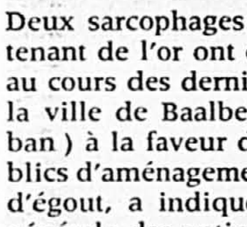
Une grande villa romaine du premier siècle après J.C., dotée du seul bassin décoré jamais mis au jour au nord des Alpes, vient d'être découverte à Trèves, en Allemagne, a annoncé le directeur du Musée régional rhénan, Hans-Peter Kuhnen. La villa, un palais agrandi jusqu'au quatrième siècle pour atteindre une superficie de 800 à 1000 m², a été exhumée à proximité d'un gisement de poteries romaines. Elle a vraisemblablement été habitée par un commerçant fortuné venu d'Italie.

Agence France-Presse

Deux sarcophages romains contenant de l'or ont été découverts au cours des derniers jours dans la ville de Baalbek (est du Liban) à la faveur de travaux publics d'aménagement du système d'égout, a indiqué la Direction générale des antiquités (DGA). Le premier sarcophage avait le couvercle fracassé. Il était vide mais la présence de traces de feuilles d'or à l'intérieur a permis aux forces de l'ordre d'ouvrir une enquête qui a abouti à l'arrestation des pillards et à la récupération de huit petites pièces d'or relativement bien conservées. Dès cette découverte, la direction des Antiquités a poursuivi les fouilles mettant à jour un autre sarcophage contenant les restes d'une femme ainsi qu'un masque mortuaire en or.

Agence France-Presse

Biologie



Les chercheurs américains qui avaient donné naissance en janvier à trois veaux clonés parfaitement identiques présentent dans l'hebdomadaire Science leur technique de clonage qui est, selon eux, plus simple, plus efficace et plus rentable que celle utilisée par les parents écossais de « Dolly ». Les 28 embryons clonés grâce à leur méthode ont été transférés dans l'utérus de 11 vaches porteuses et ont permis de donner naissance en janvier dernier à quatre veaux parfaitement identiques, dont trois toujours vivants et en pleine santé. Selon les chercheurs, cette technique est nettement plus efficace que celle qui a permis de donner naissance à la fameuse brebis écossaise « Dolly », produit de 277 tentatives de clonage.

Agence FRance-Presse

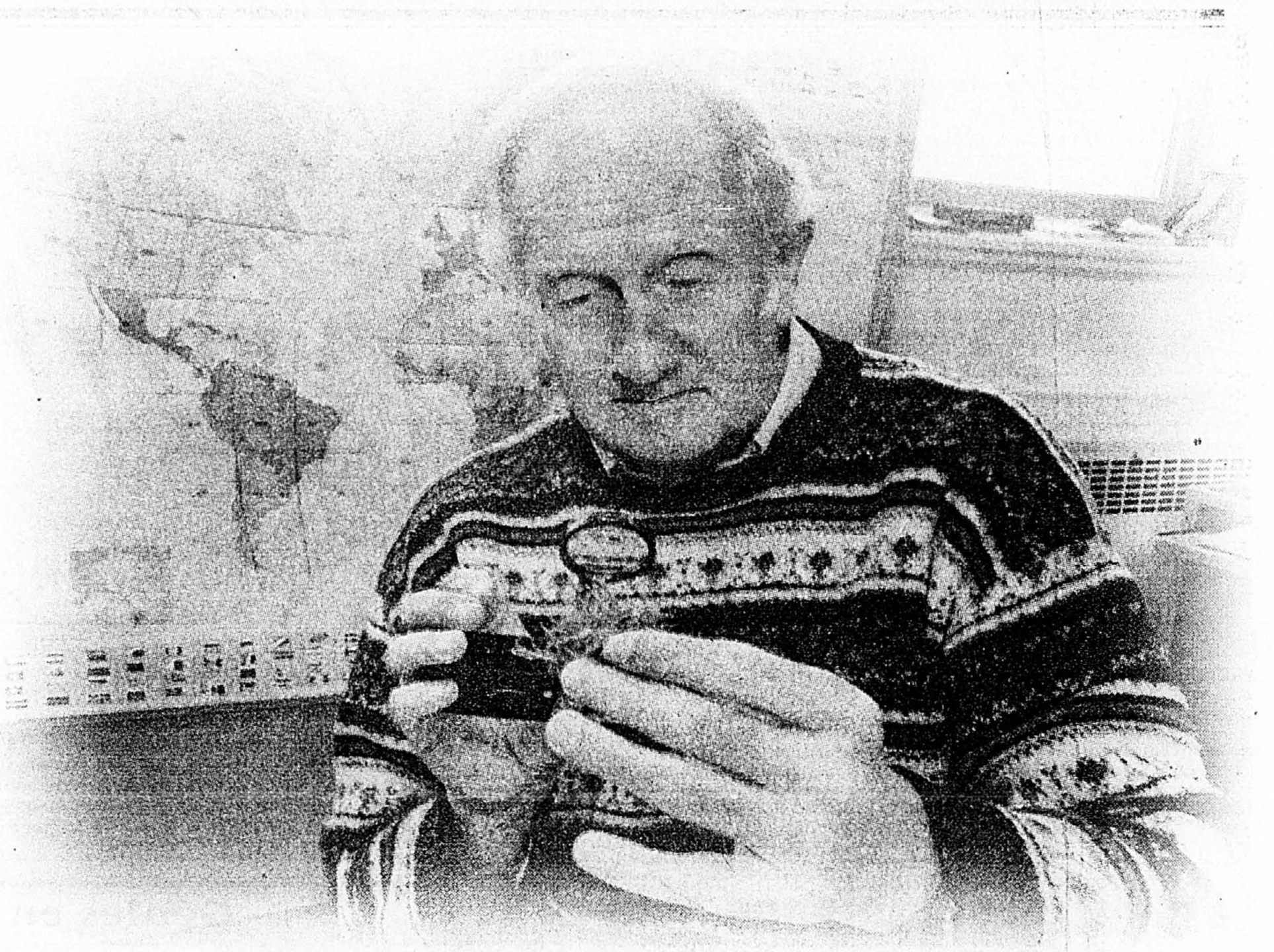


PHOTO JOCELYN BERNIER, *collaboration spéciale*

Miroslav Grandtner, professeur émérite à l'université Laval, consacre sa retraite à la rédaction d'un Dictionnaire mondial des arbres : « Je me suis mis à écrire une première fiche signalétique, puis une autre, et puis une troisième, puis une centième, puis une millième ! »

La bible des arbres

Un chercheur rédige depuis dix ans ce qui deviendra le premier Dictionnaire mondial des arbres

RECHERCHE UNIVERSITAIRE

André Pratte

Vingt-huit des 5719 espèces et variétés d'arbres présentes en Amérique du Nord sont menacées de disparaître, affirme l'écologiste Miroslav Grandtner, professeur émérite à l'université Laval.

Vingt-huit sur 5719, c'est à peine un demi de un pour cent. Pas de quoi s'inquiéter ? « Imaginez qu'il s'agisse d'espèces du Québec, réplique le professeur Grandtner. Cela représenterait presque la moitié des 64 espèces et sous-espèces d'arbres que nous avons ici ! »

Vingt-huit espèces menacées sur 5719. Pour arriver à cette simple statistique, il a fallu près de dix ans de travail au professeur Grandtner et à ses nombreux collaborateurs à travers le continent. Dix années qui devraient aboutir d'ici un an à la publication du premier tome d'un ouvrage considérable, le Dictionnaire mondial des arbres.

Jusque là, personne ne savait combien il y avait d'espèces et variétés d'arbres en Amérique du Nord, et encore moins dans le monde. Par conséquent, personne ne pouvait dire quelle part de cette flore était menacée d'extinction, ni si la situation allait en s'aggravant ou en s'améliorant. « Nous n'avions pas de point de repère », souligne M. Grandtner, qui prétend être à la retraite, mais continue de travailler avec passion à son projet.

C'est le premier objectif de ce dictionnaire, servir de point de repère, de sorte que dans 20 ou 50 ans on pourra mesurer avec précision l'évolution de la diversité des espèces d'arbres dans le monde. Le dictionnaire permettra aussi de mettre de l'ordre dans la multitude d'appellations scientifiques et communes des arbres.

La tâche est colossale. M. Grandtner estime maintenant qu'il existe quelque 60 000 taxons — espèces, sous-espèces et variétés — d'arbres sur la planète. Et encore, il a fallu adopter une définition bien précise de ce qu'est un arbre, sans quoi les auteurs se seraient retrouvés dans une véritable... jungle. « Au début, j'étais seul et vieux, il fallait donc se limiter », dit le professeur en souriant. Ainsi n'auront leur place dans le Dictionnaire mondial des arbres que les plantes ligneuses, pérennes, n'ayant qu'une tige — les arbustes sont exclus — et qui, à maturité, ont au moins cinq mètres de hauteur et 10 centimètres de diamètre à 1,3 mètre du sol. Les palmiers, les bambous et les cactus sont considérés comme des arbres en autant qu'ils atteignent la hauteur et le diamètre exigés.

Pas d'images !

Pour chacun des taxons, le dictionnaire établira le nom scientifique exact, les noms communs employés dans diverses langues et les principales caractéristiques. Prenons un cas tiré du site Web du dictionnaire, où on peut trouver le manuscrit de la lettre A du premier tome. Disons, l'érable à sucre. On trouve qu'il en existe quatre sous-espèces et variétés. L'une d'elle est l'« Acer saccharum, sous-espèce skutchii (Rehder) E. Murray », dont le nom commun en français est « érable à sucre de Skutch ». On ne le trouve, apprend-on dans le dictionnaire, qu'au Guatemala. C'est un arbre mesurant, à maturité, entre 20 et 60 mètres, poussant dans des sols calcaires.

Pas d'illustrations, pas de cartes, pas de description des feuilles ou de l'écorce, pas de renseignements sur les maladies propres à chaque espèce. « Ce n'est pas une flore que nous préparons, c'est un dictionnaire ! » souligne le professeur Grandtner. Un dictionnaire qui ne s'adressera pas au jardinier du dimanche. Aux spécialistes, donc ? « Aux gens instruits », précise l'auteur principal. C'est-à-dire aux personnes qui ont une formation de base leur permettant de comprendre les termes techniques employés.

Une fois terminé, l'ouvrage devrait comporter cinq tomes de mille pages chacun. La publication pourrait être complétée d'ici une dizaine d'années « si je suis encore en vie », dit M. Grandtner. Là-dessus, pas d'inquiétude ; à 70 ans, notre professeur semble encore en grande forme. Le plus gros « si », c'est celui du financement. Car ces temps-ci plus que jamais, l'argent ne pousse pas dans les arbres.

La présence passée d'eau sur Mars se confirme

d'après AFP
WASHINGTON

La sonde américaine *Mars Global Surveyor* (MGS) vient de découvrir une nouvelle série d'éléments, aussi bien géologiques que topographiques, qui renforcent l'hypothèse de la présence passée de grandes quantités d'eau, et donc peut-être de vie, sur la planète rouge, a indiqué la NASA cette semaine.

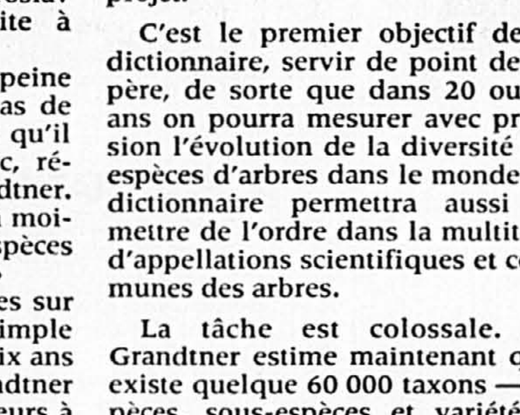


PHOTO AP

Un cratère de 50 kilomètres près du pôle Sud de Mars.

En orbite autour de Mars depuis septembre 1997, l'engin a ainsi récemment repéré à sa surface d'importantes concentrations d'hématite, un oxyde de fer de couleur rougeâtre dont la présence est généralement associée à d'importantes quantités d'eau stagnante et à une activité thermale.

« Ces résultats (...) apportent la première preuve qu'un système hydrothermal à grande échelle a certainement fonctionné sous la surface de Mars pendant une partie de l'histoire de cette planète », a expliqué Phil Christensen, de l'université de l'Arizona, devant le congrès de l'American Geophysical Union (AGU) réuni à Boston (Massachusetts). La découverte de ces concentrations d'hématite, à proximité de l'équateur martien sur une zone d'environ 500 km de diamètre, suggère non seulement que la température de la planète rouge était plus accueillante qu'elle ne l'est aujourd'hui — entre 20 degrés Celsius au maximum le jour et -70 degrés au minimum la nuit — mais aussi que son atmosphère était plus épaisse.

« L'existence et l'emplacement de ces dépôts nous fournissent une bonne indication qu'il y avait de l'eau chaude près de la surface de Mars », a souligné M. Christensen. « C'est l'un des meilleurs endroits pour chercher des preuves de l'existence de vie sur Mars », a ajouté le géologue.

Outre ces éléments, un autre instrument qui équipe Mars Global Surveyor a permis de réaliser les premières images en trois dimension du relief du pôle nord de la planète rouge. Ces images révèlent la présence sous la croûte de glace et de neige carbonique qui le recouvre un réseau de canyons plongeant jusqu'à plus de 1000 m de profondeur.

Première photo d'une planète extra-solaire

d'après AFP
WASHINGTON

Le télescope spatial Hubble a réussi, pour la première fois dans l'histoire de l'astronomie, à prendre une véritable photographie d'une planète située à l'extérieur de notre système solaire, à environ 450 années-lumière de la Terre, a annoncé cette semaine l'agence spatiale américaine (NASA).

L'image de cette grosse planète; d'une taille estimée à environ deux ou trois fois celle de Jupiter, a été capturée l'année dernière par l'oeil du télescope spatial dans la constellation du Taureau, entre deux jeunes étoiles en pleine croissance.

« Cela pourrait être la plus importante découverte de Hubble depuis sa mise en service il y a 8 ans », a estimé au cours d'une conférence de presse le Pr Ed Weiler, directeur du Programme des origines à la NASA.

Baptisée TMR-1C, cette planète se présente sous la forme d'un simple petit point, en orbite à un peu plus de 200 milliards de kilomètres de ses deux soleils. Ce n'est qu'après de longs mois d'analyse que les astronomes de la NASA et de l'Institut du télescope spatial (STIs) de Baltimore (Maryland) se sont déclarés convaincus qu'il s'agissait d'une planète, vraisemblablement surprise dans sa prime jeunesse.